



Bratislava
Ville invitée d'honneur
Livre Paris 2019

Revue de presse

31.03.2019

Sommaire

Presse écrite	1
AFP	2
« Le salon Livre Paris ouvre ses portes à l'Europe »	2
Ambassade de France à Bratislava	5
« Bratislava invitée d'honneur au Salon du livre de Paris »	5
Sur Twitter	5
BNF	6
« Bratislava. Ville à l'honneur au Salon Livre Paris 2019 »	6
Book Squad.....	7
« Slovaquie : Trois éditeurs pour un panorama du marché du livre illustré »	7
C News.....	9
« Le salon du Livre de Paris est de retour du 15 au 18 mars »	9
DILA	10
« La DILA présente au Salon du livre de Paris 2019 »	10
The Conversation.....	11
« Comment Bratislava a marqué la littérature slovaque »	11
Le Courrier de l'europe Centrale.....	14
« Comment Bratislava a marqué la littérature slovaque »	14
« Quarante-deux titres pour découvrir la littérature slovaque »	14
Le Courrier du Vietnam	16
« Le salon Livre Paris ouvre ses portes à l'Europe »	16
La Croix.....	17
« Pavel Vilikovsky, voyage d'un Slovaque en Europe »	17
Le Figaro	20
« Bratislava, mémoire, histoire et nostalgie »	20
« Livre Paris 2019: 3000 auteurs ont rendez-vous au salon, placé sous le signe de l'Europe » ..	21
« Livre Paris, hommage à Kubrick, produits fermiers: les sorties du week-end à Paris »	22
France Soir.....	25
« Le salon Livre Paris ouvre ses portes à l'Europe »	25
L'Humanité	26
« La capitale slovaque invitée d'honneur »	26
« Pavel Vilikovsky n'a surtout rien oublié du passé »	26
« Il était trente fois à Levice »	29
Institut Français Slovaquie	30
« Les éditeurs français rencontrent les éditeurs slovaques »	30
« Mars 2019 : Mois de la Francophonie »	30
« Grand succès de la littérature slovaque au salon du livre de Paris »	31
L'internaute	33
« Salon du Livre 2019 : Alain Damasio en dédicace, programme de ce lundi »	33
Libération	34
« Le salon Livre Paris ouvre ses portes à l'Europe »	34
Lire	35

« La Slovaquie. Eldorado littéraire »	35
Livre Paris	40
« Bratislava, ville à l'honneur de Livre Paris 2019 »	40
Livres Hebdo	41
« Bratislava à l'honneur de Livre Paris 2019 »	41
« Slovaquie, une 'belle inconnue' à Livre Paris »	42
Le Monde	46
« Petits éditeurs et fiers de l'être ! Rencontres dans les travées de L'Autre Salon »	46
« 'Le Cinquième Bateau' : la banlieue de Bratislava vue par Monika Kompanikova »	46
« Pavel Vilikovsky en valeur pionnier des lettres slovaques »	48
La Nouvelle République	50
« Le salon Livre Paris ouvre ses portes à l'Europe »	50
Ouest France	51
« Livres. La littérature slovaque, cette belle inconnue »	51
Le Parisien	52
« Au Salon du Livre, c'est l'année de l'Europe »	52
Le Point	53
« Le salon Livre Paris ouvre ses portes à l'Europe »	53
Putsch	54
« (Vidéo) Salon du Livre de Paris: les rencontres de Putsch avec des auteurs et des éditeurs. Miroslava Vallova, directrice du Centre de l'information littéraire slovaque »	54
« Pavel Vilikovsky : 'Même dans les régimes démocratiques, il y a certainement des manipulations' »	54
Le Quotidien du Médecin	57
« La pluralité du patrimoine littéraire européen »	57
La Rép des Pyrénées	58
« Le salon Livre Paris ouvre ses portes à l'Europe »	58
Le Soleil	59
« Le salon Livre Paris débute dans un contexte morose »	59
Radio / TV	60
France Culture	61
« France Culture en direct du Salon Livre Paris 2019 »	61
France Info	62
« Événement : l'atelier franceinfo au Salon Livre Paris, du 15 au 18 mars à Porte de Versailles »	62
France Inter	63
« Livre Paris du 15 au 18 mars 2019 à la Porte de Versailles »	63
France 24	67
« Le salon Livre Paris ouvre ses portes à l'Europe »	67
Radio France International	68
« Focus sur la littérature slovaque et Bratislava, invitée d'honneur de 'Livre Paris 2019' »	68
« Le Danube, Emmanuel Ruben en connaît un rayon! »	70
Radio slovakia international	71
« 13 éditeurs français à Bratislava »	71

Blogs.....	72
Kafkadesk	73
« Bratislava and Slovakia in the spotlight at prestigious Paris Bookfair »	73
Ligne Claire	76
« Salon du Livre de Paris 2019, la BD s'interroge »	76
Le Monde	77
« Livre Paris 2019 »	77
Via Books	78
« Livre Paris 2019, sous le signe de l'Europe »	78
Agendas en ligne	79

Presse écrite



AFP

« Le salon Livre Paris ouvre ses portes à l'Europe »

15 Mars 2019

<https://www.afp.com/fr/infos/279/le-salon-livre-paris-ouvre-ses-portes-leurope-doc-1ek8vc4>

Le salon Livre Paris ouvre ses portes à l'Europe



AFP/Archives / PATRICK KOVARIK Le salon Livre Paris en 2018

Plus grande manifestation littéraire de France, le salon Livre Paris est inauguré jeudi soir, avec pour la première fois un continent, l'Europe, comme invité d'honneur, dans un contexte morose pour le monde de l'édition.

Le Premier ministre, Edouard Philippe, accompagné de Franck Riester, ministre de la Culture, a inauguré la 39^e édition du salon à 18H00 avant d'aller à la rencontre d'éditeurs, d'auteurs et de jeunes lecteurs.

Le salon qui ouvrira ses portes au public vendredi se déroule alors qu'en 2018, pour la deuxième année consécutive, les ventes de livres ont reculé, enregistrant même la plus forte baisse depuis dix ans, constatait en février le magazine professionnel Livres Hebdo. Les premiers chiffres de l'année 2019 ne sont guère plus encourageants.

Pourtant, a relevé mercredi une étude du Centre national du livre (CNL), les Français aiment la lecture et aimeraient lire davantage s'ils disposaient de plus de temps de loisirs.

Pour tenter de séduire ces lecteurs, plus de 3.000 auteurs dont Michel Bussi, l'écrivain aux huit millions de livres vendus, mais aussi l'Italien Erri de Luca, l'Espagnol Javier Cercas ou encore le Turc Orhan Pamuk sont attendus jusqu'à lundi Porte de Versailles à Paris sur les scènes du salon ou les stands de leurs éditeurs.

Pour la première fois depuis la création du salon en 1981, les organisateurs ont choisi de mettre en avant un continent plutôt qu'un pays en particulier.

"Ce projet inédit met en lumière le dynamisme de l'édition européenne. Le public pourra aller de découvertes en découvertes, mais aussi, à travers le regard des auteurs, se confronter aux problématiques politiques et sociales qui animent notre continent", assure le directeur du salon, Sébastien Fresneau.

A environ deux mois des élections européennes, plusieurs débats sont prévus, comme "les démocraties européennes à l'épreuve du populisme" samedi.

La scène Europe sera également l'occasion de découvrir des littératures européennes encore peu connues (comme celle du Kosovo) ou de s'intéresser à "l'Europe des polars".

L'ouverture sur le monde ne se limitera pas à l'Europe même si, malheureusement, il n'y aura pas de pavillon africain au salon cette année. L'écrivain algérien Kamel Daoud devrait cependant être présent sur le stand de son éditeur, Actes Sud.

- Astérix chez les Québécois -

Épinglé notamment par Amnesty International pour ses atteintes à "la liberté d'expression et d'association" -- le dernier rapport de l'organisation de défense des droits de l'homme rappelle que deux écrivains avaient ainsi été empêchés de participer au salon du livre de Mascate "apparemment parce qu'ils avaient critiqué le gouvernement" --, le sultanat d'Oman bénéficiera du statut d'invité spécial.

L'académicien Jean-Christophe Rufin parlera de ses voyages dans le sultanat mais, davantage que par la littérature, c'est à travers son orchestre symphonique qui donnera plusieurs concerts qu'Oman espère séduire le public.

La capitale slovaque Bratislava sera quant à elle la ville invitée d'honneur. Parmi les auteurs slovaques invités figure notamment Pavel Vilikovsky, considéré comme le plus grand écrivain slovaque contemporain, dont vient de paraître en français (traduit par Peter Brabenec) "Un chien sur la route" (Phébus).

La province francophone canadienne du Québec permettra aux visiteurs de découvrir une quarantaine d'auteurs de la Belle Province dont Christophe Bernard lauréat du prix des libraires du Québec en 2018 ou encore Tristan Demers qui présentera son "Astérix chez les Québécois", un beau livre montrant que la popularité du petit guerrier gaulois est bien universelle.

Au total le salon accueillera neuf scènes dont, comme l'an dernier, une scène Polar, une scène "Young Adult" (les romans destinés au 15-25 ans) et une scène consacrée à la BD, l'un des seuls secteurs de l'édition à tirer son épingle du jeu.



AFP / JOEL SAGET
L'écrivaine slovaque Andrea Salajova, le 14 mars 2019 à Paris



AFP / JOEL SAGET **L'écrivain slovaque Pavel Vilikovsky, le 14 mars 2019 à Paris**

Parmi les animations, les visiteurs retrouveront "les flâneries littéraires" de la célèbre libraire des Abbesses, Marie-Rose Guarnieri, qui permettent au public de cheminer dans les allées du salon accompagné d'écrivains.

Au programme vendredi l'auteur franco-américain Mark Greene racontera "les Américains à Paris".

De nombreux éditeurs du groupe Hachette Livre (n°1 de l'édition en France) ne seront pas présents au salon dont Fayard, Grasset, JC Lattès, Stock ou encore Calmann-Lévy l'éditeur de Guillaume Musso, l'écrivain préféré des Français.



AMBASSADE DE FRANCE A BRATISLAVA

« Bratislava invitée d'honneur au Salon du livre de Paris »

13 Mars 2019

<https://sk.ambafrance.org/Bratislava-invitee-d-honneur-au-Salon-du-livre-de-Paris>

AMBASSADE DE FRANCE A BRATISLAVA

Sur Twitter

15 Mars 2019 – 18 Mars 2019

https://twitter.com/francediplo_EN/status/1106510445928681472

<https://twitter.com/MichalHavran/status/1106537209333731328>

https://twitter.com/RFI_Litterature/status/1106994938137452545

https://twitter.com/Ambafrance_Sk/status/1107597325155872769

https://twitter.com/Ambafrance_Sk/status/1107607116859260928



{BnF

BNF

« Bratislava. Ville à l'honneur au Salon Livre Paris 2019 »

Mars 2019

<https://www.bnf.fr/fr/bratislava-ville-lhonneur-au-salon-livre-paris-2019>

<https://www.bnf.fr/sites/default/files/2019-03/biblio%20bratislava%20mars19.pdf>





BOOK SQUAD

« Slovaquie : Trois éditeurs pour un panorama du marché du livre illustré »

15 Mars 2019

<https://www.booksquad.fr/slovaquie-trois-editeurs-pour-un-panorama-du-marche-du-livre-illustre/>

SLOVAQUIE : TROIS ÉDITEURS POUR UN PANORAMA DU MARCHÉ DU LIVRE ILLUSTRÉ

Par : Angèle Boutin 15/03/2019

À l'occasion du salon du livre de Paris, du 15 au 18 mars 2019, dont la ville invitée d'honneur se trouve être Bratislava, le Bureau International de l'Édition Française a organisé un "café pro" autour du marché du livre illustré en Slovaquie sur son stand (V-46).



Modéré par Laurence Risson (BIEF), l'échange comptait parmi ses interlocuteurs quatre représentants de maisons d'édition slovaques : Peter Michalik, des éditions Monokel ; Juraj Heger, des éditions Slovart, et Valéria Malíková, Michal Synak pour les éditions Ikar.

Slovart et Ikar sont les deux plus importantes maisons d'édition généralistes du pays, toutes deux fondées dans les années 90, et Monokel est une maison d'édition récente, avec une année d'activité au compteur, spécialisée en livres illustrés, bande dessinée et livres d'art.

Le marché slovaque, qui comme le rappellent les intervenants, se trouve être moins important qu'en France, reste stable : « *It's a small success, but we are alive !* » (c'est une petite victoire, mais nous sommes en vie !) explique en riant Juraj Heger.

La coopération avec les libraires est bonne, l'absence de prix unique du livre dans le pays n'est pas un frein, et ne cannibalise pas le marché. Il existe un prix de librairie recommandé, mais rien d'officiel : « *la réduction [sur le prix de couverture] est faite de manière civilisée sur Internet* » précise l'éditeur de Slovart. Le livre numérique représente 2 % du marché global du livre en Slovaquie.

Le tirage moyen d'un titre (livre illustré) dans une petite maison d'édition est de 1 000 à 2 000 exemplaires, et pour les plus importantes, le tirage peut monter jusqu'à 3 000 exemplaires. Mais concernant les *Coffee table books*, à savoir, des livres d'une grande qualité esthétique et décoratif, les tirages sont beaucoup plus limités, au fur et à mesure où le prix de l'exemplaire augmente.

La bande dessinée qui, en France est extrêmement populaire depuis plusieurs années et qui est mise à l'honneur cette année par la politique culturelle, notamment grâce au rapport Lungheretti, commence tout juste à se faire une place sur le marché slovaque. En effet, si les deux maisons d'édition généralistes présentes expliquent qu'elles sont assez réticentes dans leur production par rapport à ce nouveau marché, Monokel a d'emblée pris le risque et le chemin de ce genre littéraire qui trouve enfin son public.

Le marché des livres de cuisine est en baisse, notamment parce que les ventes dans les supermarchés ont elles-mêmes baissé. Ce segment des livres illustrés a subi des changements similaires à ceux rencontrés par le marché en France. Il y a dix ans les livres de grands chefs rencontraient un important succès. Puis, ce sont les titres plus « *cheap* » à bas prix, autour des pâtes, du Nutella etc, qui ont pris le relais. Aujourd'hui, pour vendre un livre de cuisine, il faut qu'un blogueur, un influenceur ou une célébrité en soit à l'origine.

Le segment dédié aux encyclopédies a également connu des hauts et des bas au cours des dernières années : il y a dix ans, les ventes étaient encore importantes, puis Internet s'est emparé du marché. Cette tendance tend à s'inverser depuis 2015, comme l'explique Valéria Malíková, et le public est revenu à l'encyclopédie dans sa version papier.



C NEWS

« Le salon du Livre de Paris est de retour du 15 au 18 mars »

8 Mars 2019

<https://www.cnews.fr/culture/2019-03-08/le-salon-du-livre-de-paris-est-de-retour-du-15-au-18-mars-815177>



DILA

« La DILA présente au Salon du livre de Paris 2019 »

12 Mars 2019

<https://www.dila.premier-ministre.gouv.fr/actualites/toutes-les-actualites/la-dila-presente-au-salon-du-livre-de-paris-2019>



THE CONVERSATION

« Comment Bratislava a marqué la littérature slovaque »

10 Janvier 2019

<http://theconversation.com/comment-bratislava-a-marque-la-litterature-slovaque-109029>

Comment Bratislava a marqué la littérature slovaque

January 10, 2019 6.57pm GMT

Pauline Sperkova

Chargée de cours, Institut national des langues et civilisations orientales - Inalco - USPC



Presbourg au XVII^e siècle. [Wikipedia](#)

Bratislava, capitale depuis 1993 de la Slovaquie devenue indépendante, sera l'invitée d'honneur du Salon du Livre Paris 2019. Ville encore méconnue, elle est cependant une référence obligée d'une littérature slovaque vibrante et de plus en plus lue à l'étranger. Mais les auteurs contemporains croient-ils encore à son surnom traditionnel de la Belle sur le Danube ?

Située sur le Danube, comme Vienne ou Budapest, Bratislava est une ville à l'identité fluctuante. Successivement située dans le royaume de Hongrie, dans l'Empire austro-hongrois, puis en Tchécoslovaquie, elle a porté plusieurs noms au cours de l'histoire. Elle a ainsi été Wratislaburgum, Posonium, Pressburg ou Pozsony et le nom de Bratislava n'est entré en usage qu'à partir de 1919. C'est alors que les Slovaques y sont devenus majoritaires face aux Allemands ou aux Hongrois qui la peuplaient.

De la ville rêvée...

Mais la beauté de la ville a toujours fasciné ses habitants et ses visiteurs à tel point qu'elle a été qualifiée au XVII^e siècle de « paradis du royaume hongrois ». La célèbre impératrice Marie Thérèse, qui y a été couronnée en 1741, aurait même laissé entendre que « si elle était moins occupée par les obligations liées à son règne, ce qu'elle préférerait, c'est aller à l'opéra à Presbourg ». La ville impressionnait alors par la beauté de son architecture, la richesse de ses événements culturels et sa modernité.

C'est surtout après la création de la Tchécoslovaquie en 1918 que la ville est entrée dans la littérature slovaque où s'opposaient alors les tenants du réalisme et ceux d'une prose beaucoup plus lyrisée. Dans les romans de la Première République (1918-1938), les écrivains sont nombreux à exprimer leur passion pour cette ville qui les captive. Ils mettent en scène des personnages qui viennent étudier à Bratislava, qui était alors la seule ville slovaque où il y avait une Université, ou bien qui viennent y

passer une journée ou deux pour se divertir : « Bratislava c'est la vie ! C'est la fête ! » En 1928, un jeune auteur slovaque décrit l'émerveillement du jeune étudiant qui vient faire ses études à Bratislava :

« Laco était excité, tout lui plaisait, il avait envie d'embrasser Bratislava et lui dire : Je suis là, ton nouvel amant. [...] Regarde ce chahut dans les rues, c'est le chahut de la capitale de la Slovaquie. »

Venus d'une Slovaquie encore très rurale, ces personnages sont fascinés par l'imposant château qui domine la ville (Hrad), par les cafés, par les vitrines des magasins, par les cinémas, par les immeubles modernes ou par l'éclairage des rues. Bratislava est alors présentée comme une ville rêvée, que tout le monde a envie de découvrir et dont le souvenir aide à surmonter les situations difficiles : « Il est si facile de marcher quand on quitte Bratislava et qu'on a pu voir les vitrines de Noël joliment décorées, et, en plus, un film dans un vrai cinéma ».

Cette fascination a duré jusque dans les années 1960 et 1970. La destruction de la majeure partie de la vieille ville et la construction de cités-dortoirs à sa périphérie ont alors profondément modifié l'aspect de Bratislava et son image littéraire. La ville continue à inspirer les romanciers et les nouvellistes mais les écrits de la fin du XX^e siècle et du début du XXI^e siècle sont beaucoup moins positifs à son égard.

... au modèle communiste

Le symbole de cette nouvelle Bratislava est le quartier de Petržalka. Construit dans les années 1970, il devait incarner le triomphe de l'architecture communiste. Le quartier de Petržalka, c'est un peu le « miracle des travailleurs du béton ». Son architecture moderne surprend par le fait même qu'elle tient debout alors qu'elle donne l'impression de devoir tomber d'une minute à l'autre : « On y trouve des formes intéressantes et des plis, très esthétiques, et extrêmement pratiques. Le béton est ancré dans le sol comme pour l'éternité ».



Le quartier de Petržalka.

C'est encore aujourd'hui le quartier de Bratislava qui compte le plus grand nombre d'habitants et un de ceux qui ont la plus grande densité au kilomètre carré en Europe centrale. Il est souvent présenté comme un modèle de cité ou de quartier HLM mais cette dénomination n'est pas tout à fait exacte car ses immeubles de béton continuent à connaître une réelle mixité sociale. Petržalka a, en tous cas, marqué profondément la littérature slovaque actuelle.

Dans un monde fait de « blocs interchangeables », les personnages ont le sentiment de se trouver au cœur d'un « curieux labyrinthe ». Ils s'y déplacent en « zigzag » sans trop savoir « par quoi se laisser guider ». Le quartier est présenté comme un endroit hors du temps et de l'espace et auquel les personnages finissent par appartenir. Personne ne peut être sauvé « des griffes de Petržalka ». Ce quartier, « où la promenade du dimanche se transforme en combat pour la vie », est situé de l'autre côté du Danube par rapport à la Vieille Ville. Le Vieux Pont qu'il faut traverser pour y accéder représente déjà « un chemin imprévisible » et, dans l'abîme qui s'ouvre au-dessous, « dévale le fleuve brunâtre ». Et l'entrée du quartier, signalée par une fête foraine, fait même figure de piège infernal : « Des petits chevaux, des canards et des cygnes géants de toutes les couleurs parcourent un cercle fermé, hermétique. Ils tournent sur une piste délimitée, sorte de piège diabolique. »

La construction de ce quartier a définitivement changé l'aspect de la ville. Certains personnages qui ont fui la Tchécoslovaquie communiste et qui reviennent visiter la Slovaquie, ont du mal à reconnaître leur ville natale : « Ian se rappelait de son ami d'enfance qui avait émigré au Canada en 68 et qui était venu le voir une fois, des années après. Il est resté un moment à regarder par la fenêtre de l'appartement de Petržalka – il n'est plus jamais revenu voir sa ville natale. [...] Petržalka lui avait coupé son souffle canadien. »

La littérature slovaque contemporaine fourmille également d'allusions sur la taille de la ville qui est une des plus petites capitales européennes avec seulement 420 000 habitants. Bratislava est « petite, réellement petite, vraiment petite ». Tout le monde connaît tout le monde. Il est si facile de s'y déplacer à pied qu'on en fait le tour en dix minutes : « Et que faire après ? Encore un tour ». Dans *Café Hyène*, la romancière Jana Beňová, Prix de littérature de l'Union européenne 2012, décrit le cercle qu'évoque tout déplacement dans la ville : « La ville est petite. Dès que vous commencez un trajet, vous en avez déjà derrière vous sa plus grande partie. Celui qui veut flâner chez nous doit marcher en rond, comme un petit cheval, et sur sa route, il croise sans cesse d'autres petits chevaux qui flânent ».

Un Danube qui divise

Comme beaucoup de villes de l'Allemagne à la Roumanie, Bratislava est coupée en deux par le Danube. Malgré le rôle historique qu'il a joué dans le développement de la ville, le fleuve est peu présent dans les romans slovaques où il suscite surtout des sentiments négatifs. Durant la guerre froide, il symbolisait la division de l'Europe en deux blocs, l'Est et l'Ouest, la dictature et la démocratie. Il fallait le franchir pour passer en Autriche et gagner ainsi le monde libre. Il marque aussi la frontière avec la Hongrie, avec laquelle les tensions sont fréquentes. Ce n'est qu'après la Révolution de velours que les auteurs découvrent avec hésitation cet élément essentiel de la ville auquel ils tournaient jusqu'alors le dos.

Mais le fleuve continue à diviser. Il est toujours une frontière mais qui se dresse à présent entre la Vieille Ville et les nouveaux quartiers comme Petržalka. Deux territoires, dont le premier fait rêver et rassure alors que le second fait peur, angoisse et menace. Pour les habitants de la Vieille Ville, les cités-dortoirs de l'autre côté du fleuve forment un espace étrange dont les habitants présentent même des particularités physiques inconnues ailleurs. Pourtant, le fleuve attire, surtout lors de la traversée des ponts. Il est alors une promesse d'oubli, de changement ou de fuite pour ceux qui tenteraient l'expérience excitante et dangereuse de plonger dans ses eaux profondes : « On rêve de changement. Comme un nomade qui rêve de changer d'horizon, je rêve de changer d'état en hiver. Plutôt qu'un pas trébuchant et incertain sur la surface du pont gelé, un saut serait un envol. ».

Et aujourd'hui ?

En 2019, que reste-t-il de la beauté autrefois tant vantée de la ville ? Comme sa réalité physique, l'image littéraire de la ville a beaucoup changé et les rôles qu'elle joue dans la littérature slovaque du XXI^e siècle sont très différents de ceux des siècles passés. Elle n'évoque plus les mêmes émotions. Les héros des romans peuvent toujours découvrir le charme du petit centre-ville historique, monter vers la porte de Saint-Michel, admirer l'architecture du Palais princier où le Traité de Presbourg a été signé entre la France et l'Autriche en 1805, ou monter jusqu'à la colline du Château. Mais les écrivains slovaques d'aujourd'hui laissent voir que la ville a été défigurée. Elle s'est transformée en un espace-enfer ou en un labyrinthe.

Un jeu de mots à la mode résume de nos jours cette évolution qui joue sur l'assonance de « krásavica », la beauté, avec « bradavica », la verrue. L'ancienne belle du Danube est-elle condamnée à ne plus être que la verrue sur le Danube ?

Quelques romans contemporains slovaques traduits en français : Jana Beňová, « Café Hyène » ; Peter Pišťanek, « Rivers of Babylon » ; Uršula Kovalyk, « La femme de seconde main » ; Pavel Vilikovský, « Vert et florissant » ; « Un cheval dans l'escalier » ; Samko Tále, « Le livre du cimetière » ; Svetlana Žuchová, « Voleurs et témoins » ; « Les scènes de la vie de M » (Prix de littérature de l'Union européenne 2015) ; Martin M. Šimečka, « L'année de chien L'année des grenouilles » ; Viliam Klimáček, « Bratislava 68, été brûlant » ; « Mosaïque de la littérature slovaque. Anthologie des nouvelles des auteurs contemporains slovaques.



LE COURRIER DE L'EUROPE CENTRALE

« Comment Bratislava a marqué la littérature slovaque »

12 Janvier 2019

<https://courrierdeuropecentrale.fr/comment-bratislava-a-marque-la-litterature-slovaque/>

LE COURRIER DE L'EUROPE

« Quarante-deux titres pour découvrir la littérature slovaque »

14 Mars 2019

<https://courrierdeuropecentrale.fr/quarante-deux-titres-pour-decouvrir-la-litterature-slovaque/>

Passage à l'Est

Quarante-deux titres pour découvrir la littérature slovaque

14 mars 2019 par Bénédicte Williams | Pays : Slovaquie

Bratislava est cette année l'invitée d'honneur du salon du livre de Paris. L'occasion de revenir brièvement sur la littérature slovaque, peu connue des lecteurs francophones.

« Est-ce que les Français lisent la littérature slovaque ? C'est peu probable... » C'est avec ces mots (pessimistes ? réalistes ?) que l'écrivain slovaque Michal Hvorecký nous encourage à nous plonger, nous autres lecteurs français ou francophones, dans une littérature qu'il décrit volontiers comme une littérature variée et multicolore, « longtemps restée dans l'ombre de la littérature tchèque et hongroise mais aussi polonaise ».

Il n'aura jamais été aussi facile d'y accéder que cette année, centenaire de la proclamation de Bratislava comme capitale de la Slovaquie dans la République tchéco-slovaque créée en 1919 : un anniversaire que LIVRE PARIS, le Salon du Livre de Paris, a choisi de marquer en faisant de Bratislava la ville à l'honneur du salon qui ouvre ce jeudi.

Qui dit invitation d'honneur, dit aussi nouvelles traductions, cette année ne faisant pas exception. La page dédiée au pavillon de Bratislava recense pas moins de 42 titres déjà publiés ou qui sortiront dans le cours de l'année. 42 titres qui suffisent à montrer la diversité de la production littéraire slovaque : vous préparez une visite à Bratislava ? Le même Michal Hvorecký vous embarque dans une escapade décalée avec *Bratislava – Une métropole féérique*. Vous préférez plutôt le cocktail mafia-explosifs ? Le journaliste d'investigation Árpád Soltész vous entrainera dès le mois d'octobre aux confins de la Slovaquie avec l'opération *Il était une fois dans l'Est*.

Vous aimez les romans historiques ? Ouvrez *Le fouet vivant*, de Milo Urban ! Vous préférez l'histoire tout court ? Michal Kšíňan vient de consacrer *L'homme qui parlait avec les étoiles* à Milan Rastislav Štefánik, héros national slovaque décédé il y a tout juste 100 ans. Vous vous intéressez davantage aux personnages féminins ? Jana Juránová fait dans *Ilona. Ma vie avec le*

poète, le portrait d'une de ces femmes qui se tient si souvent derrière le succès des hommes (ici le poète slovaque Pavol Országh Hviezdoslav). Vous avez lu tout Kundera, tout Esterházy et Thomas Bernhard n'a plus aucun secret pour vous ? Il est temps d'ouvrir l'un des romans de Pavel Vilikovsky, *Autobiographie du mal peut-être* ? Ou alors *Un chien sur la route* ?

Il me reste encore 35 titres à citer mais je me limiterai à un seul, *Les cloches d'Einstein* de Lajos Grendel, écrivain slovaque d'origine hongroise décédé il y a tout juste quelques mois : son roman, publié en 1992 et tout juste réédité en français, marque à sa manière un autre anniversaire, celui de la révolution de 1989 à travers la « *biographie à rebondissements d'un homme somme toute assez naïf et ordinaire* », comme je le décrivais il y a déjà quelques années.

Est-ce que les Français lisent la littérature slovaque ? Espérons maintenant que oui !



LE COURRIER DU VIETNAM

« Le salon Livre Paris ouvre ses portes à l'Europe »

15 Mars 2019

<https://www.lecourrier.vn/le-salon-livre-paris-ouvre-ses-portes-a-leurope/601815.html>

LA CROIX

LA CROIX

« Pavel Vilikovsky, voyage d'un Slovaque en Europe »

14 Mars 2019

<https://www.la-croix.com/Culture/Livres-et-idees/chien-route-Pavel-Vilikovsky-2019-03-14-1201008654>


La Croix - jeudi 14 mars 2019

Livres&idées

11

Un chien sur la route
de Pavel Vilikovsky
Traduit du slovaque
par Peter Brabenec
Phébus, 218 p., 19 €

La concorde pourrait-elle venir de l'Europe culturelle? À l'occasion du Salon Livre Paris, qui s'ouvre sur la thématique européenne (lire l'encadré ci-contre), on peut se tourner vers la littérature et notamment la méditation offerte par l'écrivain slovaque Pavel Vilikovsky. Son livre évoque un pays situé au cœur de l'Europe mais resté dans l'ombre de ses voisins en termes de rayonnement et comme moteur de la construction européenne. Ce texte vient étonnamment résonner avec l'intitulé de la programmation dédiée aux écrivains de Bratislava, la capitale slovaque: « Au bord - au centre ».

Les identités profondes et les cultures se font jour, comme les organes d'un corps se réveillant après l'hibernation.

Un chien sur la route est un voyage à l'air libre. « Après la chute des barbelés je me suis mis à voyager », indique le narrateur et double de Pavel Vilikovsky, non pas dans les lointains pays exotiques, mais seulement dans l'Europe plus ou moins proche. Avec une préférence pour l'Europe des alentours. Parfois je voyageais comme Slovaque, parfois en privé comme M. Untel, pour devenir, dans ces lieux autres et inconnus, quelqu'un d'autre et d'inconnu. »

On peut lire son roman comme une version moderne des contes philosophiques des Lumières. Ce récit réactive le genre du voyage initiatique en mêlant littérature (Kafka, Marai, Saroyan, Thoreau...), humour et ironie, argumentation et réflexion. De cette errance faite d'obligations pro-

Voyage d'un Slovaque en Europe et ce qu'il en advint

À la manière d'un conte philosophique moderne, Pavel Vilikovsky mène un voyage dans l'Europe du XXI^e siècle, à la recherche de son identité.



À Schwarzach im Pongau, dans les Alpes autrichiennes, où se rend Pavel Vilikovsky. A. Kurt/Wikimedia

L'Europe et la Slovaquie au Salon Livre Paris

Le Salon Livre Paris (lire aussi pages 20-21) ouvre ses portes du 15 au 18 mars avec deux thématiques principales: l'Europe et Bratislava, capitale de la Slovaquie. De nombreuses rencontres et signatures avec des écrivains et intellectuels européens et slovaques, et sur bien d'autres thèmes, avec des centaines d'auteurs. Programmation complète: www.livreparis.com

À lire, demain dans La Croix, un dossier de 8 pages: « Au cœur du Parlement européen ».

fessionnelles, de conférences, et au gré d'un tourisme dont les prétextes sont parfois tus, l'auteur rapporte rencontres et anecdotes qui, ramassées, donnent le poulx d'une Europe en reconstruction après l'ouverture du rideau de fer. Les identités profondes et les cultures s'y font jour, comme les organes d'un corps se réveillant après l'hibernation. « Pour eux j'étais le Slovaque - en Zambie ou à Singapour, je serais l'Européen et, sur la Lune, l'homme tout simplement », note Pavel Vilikovsky, aujourd'hui âgé de 77 ans. Offrant un écho discret à un autre de ses romans, *Neige d'été* (1), sur la maladie d'Alzheimer, son récit européen est une entreprise protéiforme sur la mémoire, sur l'idée de nation, et sur la déchirure intime dessinée par l'Histoire en chaque individu.

Le personnage d'une femme rencontrée sur sa route, Gréta, Américaine originaire d'Autriche, lui permet de questionner les notions d'identité et d'individualité. « En ce qui me concerne, communistes ou pas communistes, j'ai vécu ma vie, exactement comme vous la vôtre », lui explique le Slovaque. Autre astuce de l'auteur: un narrateur obsédé par Thomas Bernhard, qu'il convoque en tous lieux, entre admiration et contemption. Par cette figure, Pavel Vilikovsky interroge le moteur de sa propre fiction, et s'autorise un portrait

Suite page 12. ●●●

Voyage d'un Slovaque en Europe et ce qu'il en advint

... Suite de la page 11.
sans concessions de sa Slovaquie, assuré de ne jamais égaler l'Autrichien dans l'invective envers son propre pays. Dans son regard pointé en effet la tendresse, et une défense volontiers ironique mais viscérale face aux ignorants : « C'est une nation encore plus petite que l'Autriche, nous n'avons même pas de Mozart. »

L'humour est sa bécotille démonstrative – y compris dans une longue scène explicite de sa première nuit avec Gréta, qui est aussi l'occasion d'un comparatif culturel. Mais dans les derniers chapitres, le romancier Vilikovsky tombe enfin son masque grimaçant. « Nous nous donnons tant de mal pour paraître différents des nations voisines, nous cherchons fiévreusement les qualités qui nous rendent supérieurs (...), il suffit de prendre un peu de recul et toutes ces couleurs nationales, soigneusement différenciées, se confondent en une tache européenne; le pire c'est que cette tache nous ressemble. »

C'est peut-être pour les rescapés de la Seconde Guerre mondiale, de la Shoah puis du communisme autoritaire de l'Est que l'Europe fut le plus vif espoir. Ainsi l'écrivain hongrois Imre Kertész qui en 2012, à l'annonce du Nobel de la paix à l'Union européenne, avait confié à *La Croix* croire encore à la « pugnacité » de l'Europe. Cousinant la riche réflexion de Pavel Vilikovsky sur les identités, le souriant Imre Kertész, à qui l'on demandait en 2010 de se définir, nous confia se sentir « un Européen cultivé », avant d'ajouter : « Si vous le permettez, je vais vous raconter une blague. Il faut imaginer que la Belgique a été envahie par les nazis. Sur le quai de sélection, on ordonne au peuple de se séparer en deux groupes, les Wallons à gauche, les Flamands à droite. Tout le monde s'exécute, mais il reste un homme seul, debout, au milieu du quai. "Allons, toi, range-toi. Que fais-tu ?" lui lance un soldat. "Mais je ne sais pas, moi, je suis Belge !" »

Sabine Audrie

(1) Outre Un chien sur la route, du même auteur paraissent aussi en français : Autobiographie du mal (traduit du slovaque par Peter Brabenec, Ed. Maurice-Nadeau) et Nelge d'été (traduit du slovaque par Violon Cosculluela, Ed. de l'Altre).

Bande dessinée. Mêlant onirisme et réalisme, les récits d'un auteur phare du manga moderne dépeignent un peuple ordinaire résistant à la modernité par l'usage de la discrétion.

Yoshiharu Tsuge, les rêves d'un évaporé

Les Fleurs rouges
(Œuvres 1967-1968)
de Yoshiharu Tsuge
Traduit du japonais
par Léopold Dahan
Cornélius, 264 p., 25,50 €

Un homme et une femme contemplant un pêcheur en haut d'une montagne. S'échangent quelques mots face à la mer. Se donnent rendez-vous. S'attendent. Se compliment avec pudeur et nagent ensemble. Presque rien. Une romance banale entre deux personnages dont on devine une vie sans fard. Aucune chance de devenir des héros. Sauf dans les histoires de Yoshiharu Tsuge, l'un des fondateurs du manga destiné aux adultes dans les années 1960.

Ce récit de quelques pages, « Paysage de bord de mer », est l'une des douze histoires courtes composant *Les Fleurs rouges*, premier des sept volumes de ses œuvres en français. Cette publication aura mis dix ans à aboutir. Tsuge avait jusqu'ici refusé toute édition de ses mangas à l'étranger. Seule exception : *L'Homme sans talent*, dernier chef-d'œuvre réalisé en 1985 avant son retrait définitif de la profession, récemment édité chez Atrabile.

C'est une grande découverte. Découverte d'un univers, mais plus encore, d'un mode de vie. Car toutes ses histoires nous emportent chez ceux que l'on appelle là-bas des « évaporés » : mendiants, familles muettes, femme indépendante ou ancien marin accidenté et déçu par la vie, ils s'installent discrètement dans une petite maison, une vieille auberge ou une station thermique perdue dans les montagnes. Leur seul désir étant de vivre simplement, au rythme des jours et de quelques rituels. Ils ne veulent pas ou plus se faire remarquer, réfugiés dans des endroits que la modernité n'a pas encore atteints. Il y a bien quelques fils électriques entre les maisons, un poste de télévision que l'on devine à l'entrée d'une pension, mais le Japon dessiné par Tsuge pourrait être celui d'un autre siècle.

Des récits condensés en moins



Les Fleurs rouges, enfin publié en français. Yoshiharu Tsuge / Cornélius 2019

d'une trentaine de pages, une ambition littéraire assumée, une narration toujours en suspension et l'exposition subtile des sentiments en guise d'action, rappelant le cinéma d'Ozu. On est ici très loin des normes de l'industrie du manga : des séries à rallonge, mettant en scène des héros sublimant les valeurs d'efforts, de courage et de sacrifice destinées principalement à la jeunesse. Et pour cause : Tsuge, né en 1937, a fui très tôt ce système. Il réalisait tout seul, sans aucun assistant, et à son rythme ses histoires conçues lors de nombreux voyages dans l'intérieur du pays, nourries de ses rencontres et de sa passion pour la mythologie chinoise et japonaise.

Dès le milieu des années 1960, il commence à publier son travail dans le mythique magazine *Garô*, fer de lance d'un nouveau genre de manga enfin destiné aux adultes, le *gekiga*, qui aborde les conditions de vie d'une population vivant parfois difficilement le coût de la reconstruction et de l'hyper-industrialisation du pays. Tsuge

Toutes ses histoires nous emportent chez ceux que l'on appelle là-bas des « évaporés » : mendiants, familles muettes, femme indépendante ou ancien marin accidenté et déçu par la vie.

pousse ce genre à ses limites, privilégiant à la peinture sociale l'anatomie des sentiments, loin des contraintes extérieures, et y introduit un élément totalement nouveau : l'autofiction. Il se met en scène dans plusieurs de ses histoires sous les traits d'un improbable pêcheur-voyageur sans but précis, et brouille la limite entre son œuvre, aux intrigues pu-

rement fictives, et son existence. Dépressif durant la majeure partie de sa vie, comme beaucoup de ses héros minuscules, il désirait d'ailleurs plus que tout devenir un « évaporé » et vit depuis de nombreuses années loin de toute médiatisation.

À plus de 80 ans, Yoshiharu Tsuge, plus serein, a donc enfin accepté l'offre des Éditions Cornélius de faire découvrir son travail en Occident. Une importante exposition lors du prochain Festival d'Angoulême y contribuera également. Une chance immense tant ses planches explorent de manière singulière comment peuvent vivre les hommes, sans éclats particuliers mais avec la charge émotionnelle de ces choses transmises en l'état, témoins de cette esthétique typiquement japonaise du *wabi-sabi* mêlant simplicité, solitude et beauté de l'imperfection : un bas-relief en plâtre, une vieille époussette, ou ce kimono de fleurs rouges gardant sa fraîcheur dans un monde rongé par la rouille.

Stéphane Bataillon

LE FIGARO · fr

LE FIGARO

« Bratislava, mémoire, histoire et nostalgie »

14 Mars 2019

<http://www.lefigaro.fr/livres/2019/03/14/03005-20190314ARTFIG00076-livre-paris-visite-de-bratislava-invitee-d-honneur-du-salon.php>

jeudi 14 mars 2019 LE FIGARO

ON EN
parleLE SALON DU LIVRE DE PARIS
OUVRE SES PORTES DU 15 AU
18 MARS À LA PORTE DE VERSAILLES.
PLUS DE 3 000 AUTEURS DONNENT
RENDEZ-VOUS AUX LECTEURS.

3 000 auteurs ont rendez-vous à Livre Paris

Du 15 au 18 mars, à la Porte de Versailles, ce sera la plus grande librairie du monde. Livre Paris accueillera plus de 3 000 auteurs en chair et en os. Il y en aura pour tous les goûts : du dernier Goncourt à la nouvelle célébrité venue vendre son livre.

Sur le site de l'organisateur, on peut y voir une impressionnante galerie de portraits commençant par Josiane Balasko et allant jusqu'à Alice Zeniter en passant par Emi De Luca ou Michel Drucker, c'est-à-dire la variété des auteurs. 250 débats seront organisés, notamment sur la Grande Scène, avec des thèmes touchant à tous les registres : roman, jeunesse, BD, polar, histoire... On pourra écouter toute une série d'entretiens tels que « L'art d'écrire », « Les rencontres improbables » ou « Face à l'histoire ». Cette an-

née, élections obligent, l'Europe est à l'honneur, ainsi que la ville de Bratislava. Le sultanat d'Oman est désigné « pays invité spécial ». Pour connaître la programmation et les renseignements pratiques : www.livreparis.com.

M.A.

Bratislava, mémoire, histoire et nostalgie

REPORTAGE Visite de la capitale slovaque, invitée du Salon, en compagnie de ses meilleurs écrivains.

UN CHIEN
SUR LA ROUTE
de Pavel Vilikovsky,
traduit du slovaque
par Peter Barbenec,
Péhus,
218 p., 19 €.C'EST ARRIVÉ
UN PREMIER
SEPTEMBRE
De Pavol Rankov,
traduit du slovaque
par Michel Chastel,
Gala,
462 p., 24 €.LE CINQUIÈME
BATEAU
De Monika
Kompánková,
traduit du slovaque
par Vivien Cosculela,
Belleville Éditions,
212 p., 19 €.De notre envoyé spécial
THIÉRY CLEMONT
tclermont@lefigaro.fr

« L'ALITTÉRATURE slovaque est une belle inconnue en France ». C'est la francophile Miroslava Vallová, directrice du Centre de l'information littéraire slovaque, qui le déplore. Nous sommes attablés dans un restaurant chic de la place Hviezdoslavovo, sous la neige, face à l'hôtel Carlton, où a séjourné l'impératrice Sissi, au cœur du quartier historique, à quelques encablures du Danube et à une dizaine de kilomètres de la frontière autrichienne. Janvier bat son plein et la lumière se fait rare. Bas immeubles baroques aux toits étagés, rehaussés de vert pistache ou de fuchsia détrempé, bâtiments massifs... On pense à Vienne, parfois, à Leipzig ou à Saint-Petersbourg. Les historiens rues Laurinská, Michalská et Panská ; innombrables églises aux clochers bulbeux, vestiges d'un passé glorieux (en témoignent les bustes de Haydn, un bas-relief rendant hommage au compositeur Bartók), avec ce palais Primaciálny où fut signé le traité de Presbourg (le nom autrichien de la future Bratislava) au lendemain d'Austerlitz.

Nous sommes bel et bien au cœur de cette Mitteleuropa. Celle qui a fasciné Claudio Magris et, dans une moindre mesure et pour d'autres raisons, Louise de Vilmorin (qui a passé la fin des années 1930 et l'essentiel de la guerre non loin de Bratislava, au château de Púderice). Dans Danube, l'écrivain tri-



La Fontaine de Roland est la plus célèbre fontaine de Bratislava, en Slovaquie. GETTY IMAGES/WESTEND

tin observait : « En se promenant dans la ville, parmi d'enchanteresses places baroques et des recoins à l'abandon, on a l'impression que l'Histoire, au passage, a abandonné ça et là une foule de choses. »

« Une nation condamnée à la tendresse »

Longtemps, la Slovaquie, intégrée au royaume de Hongrie du temps des Habsbourg, a connu un essor cosmopolite, malgré la magyarisation à marche forcée à partir du XIX^e siècle. Au lendemain de la Première Guerre mondiale, l'Empire austro-hongrois est démembré, les Tchèques et les Slovaques s'unis-

sent dans un seul et même État. En 1948, c'est le coup de force des communistes, vingt ans plus tard, c'est la répression du printemps de Prague et la soviétisation à outrance du régime, et il faudra attendre 1993 pour que Bratislava quitte officiellement Prague et sa tutelle.

Comme le dit Vilam Klimáček en ouverture de son tromblant roman Bratislava 68, été brûlant (Aguiló) : « Nous sommes une nation condamnée à la tendresse. On nous envahit facilement. » Pour sa part, Miroslava Vallová nous a déclaré, en écartant un verre de slivovica : « La Slovaquie a un problème avec sa mémoire collective et son histoire,

souvent tragique, par ailleurs. Y compris l'histoire récente... Était-ce vraiment nécessaire de détruire l'une des dernières synagogues de mon pays pour construire le Nový Most, et de raser le quartier juif, au début des années 1970 ? »

Et que font les écrivains d'aujourd'hui de cette mémoire vacillante ? Dans *Un chien sur la route*, Pavol Vilikovsky, doyen des lettres slovaques, nous conte l'histoire d'un vieil intellectuel qui donne des conférences, obsédé par Thomas Bernhard, en parcourant l'Allemagne et l'Autriche. On y trouve un humour désabusé, une tonalité grinçante qui le rappo-

cheraient d'un autre Triestin, Italo Svevo, ou du Tchéque Bohumil Hrabal. On notera la pertinence des réflexions, notamment dans les comparaisons avec l'Autriche et avec la Hongrie : « Nous n'avons pas de manières, car nous n'avons pas eu de grand passé, et le passé qui nous a échoué nous semble si petit que nous préférons le taire. » Et d'en rajouter, dans les dernières pages, revenant sur cette « Nation éternellement jeune, infantile » : « Nous autres Slovaques, nous sommes restés sers trop longtemps et la servitude s'est installée dans nos genes comme du plomb. »

Avec C'est arrivé un premier septembre, Pavol Rankov retrace trente ans d'histoire de la Slovaquie, de septembre 1938 (juste avant les accords de Munich) jusqu'en 1968. Et ce, à travers le destin de trois amis, Péter, Ján le Tchéque et Gabriel le Juif. Y défilent Milan Rastislav Štefánik, cofondateur de la République tchécoslovaque, l'écrivain Milo Urban, Alexander Dubček, partisan d'un « socialisme à visage humain », Jozef Tiso, président de l'État slovaque pronazi.

Changement de ton et de regard du côté de Monika Kompánková (née en 1979), en compagnie de son Cinquième Bateau. L'histoire de la petite Jarka, vivant solitaire dans un quartier sinistre de Bratislava, et qui va s'engager dans une drôle d'aventure en compagnie de son complice Kristian. Une fable à hauteur d'enfant, et pleine de délicatesse et de poésie. Monika Kompánková nous a confié : « Ici, la nostalgie du cosmopolitisme a été élevée au rang de mythe. » ■

Stand du « Figaro » : quiz géant de la langue, ateliers d'écriture...

MOHAMMED AÏSSAOUI

STAND J20. C'est là que Le Figaro littéraire s'installe à Livre Paris, du 15 au 18 mars 2019, à la Porte de Versailles (XV).

Trois espaces seront ouverts en permanence sur ce stand. Le premier est dédié aux « Ateliers d'écriture » du Figaro littéraire, avec des vidéos expliquant la démarche et des témoignages de participants. Vous pourrez y trouver le prochain calendrier, avec des ateliers qui seront animés par Irène Frain, Jean-Noël Pancrazi, Isabelle Monnin et Benoît Charpentier. Le deuxième espace est consacré à tous les ouvrages publiés par Le Figaro sur la langue française, notamment la collection « Mots & Cætera ». Un troisième espace est réservé à « 100 % Lacos », avec les livres du maître des mots croisés ainsi que son Grand Dictionnaire poétique.

Enfin, les visiteurs pourront se rendre sur le stand du Figaro pour jouer avec les mots, une tablette de jeu de lettres est mise à leur

disposition. Le défi ? Composer le plus de mots avec les sept lettres tirées au sort.

Le grand quiz de la langue française

Par ailleurs, deux temps forts sont organisés avec Le Figaro. Serez-vous affronter toutes

les subtilités de la langue française, retrouver l'origine des mots et des expressions qui en font la richesse, déjouer ses pièges orthographiques ? Le Figaro littéraire vous propose de tester vos connaissances lors d'un grand quiz inédit.

Avec notre journaliste Alice

Develey et l'arbitrage de Julien Soullé, formateur et membre des experts du Projet Voltaire, professeur de lettres classiques et lauréat des « Timbrés de l'orthographe » en 2013. Ce dernier vient de publier *Par humour du français : l'orthographe comme on ne vous l'a jamais expliquée* (LibrairieVuibert) et *Le Français, c'est facile ! l'orthographe, grammaire, conjugaison* (First). Il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur la langue française, le grec et le latin. Il organise également « La Grande Dictée » au salon du livre. (La Grande Scène, dimanche 17 mars, de 12 h à 13 h.)

Jérôme Ferrari-Natacha Nisic : la rencontre improbable

Dialogues inédits et inattendus qui réunissent autour d'une affinité commune deux personnalités du monde du livre et de la culture, que rien n'aurait jamais amenées à se rencontrer. La rencontre s'intitule « L'Art et le risque du silence », avec Jérôme Ferrari, prix Goncourt 2012, qui évoque *A son image*, son dernier livre, avec l'artiste Natacha Nisic, récemment exposée dans « Regards d'artistes - Œuvres contemporaines sur la Shoah ». La rencontre sera animée par Élienne de Montety (directeur du Figaro littéraire). (La Grande Scène, vendredi 15 mars, de 14 h à 15 h) ■

Trois espaces seront ouverts en permanence sur le stand du Figaro littéraire, à la Porte de Versailles. LE FIGARO

LE FIGARO

« Livre Paris 2019: 3000 auteurs ont rendez-vous au salon, placé sous le signe de l'Europe »

15 Mars 2019

<http://www.lefigaro.fr/livres/2019/03/15/03005-20190315ARTFIG00007-livre-paris-2019-3000-auteurs-ont-rendez-vous-au-salon-place-sous-le-sign-de-l-europe.php>**Livre Paris 2019: 3000 auteurs ont rendez-vous au salon, placé sous le signe de l'Europe**

Par Mohammed Aïssaoui | Publié le 15/03/2019 à 06:00



Erri De Luca et Josiane Balasko seront présents au salon Livre Paris, porte de Versailles. Paradisi Alessia/ABACA / Moritz Thibaud/ABACA

Le salon du livre de Paris ouvre ses portes du 15 au 18 mars à la Porte de Versailles. L'Europe est l'invitée d'honneur de cette 39e édition avec quinze pays représentés. Plus de 250 débats seront organisés.

Du 15 au 18 mars, à la Porte de Versailles, ce sera la plus grande librairie du monde. Livre Paris accueillera plus de 3000 auteurs en chair et en os. C'est un moment fort pour la république des lettres. Vincent Montagne, le président du Syndicat national de l'édition (SNE) et organisateur de la manifestation, n'hésite pas à dire que cette 39e édition «sera politique». Et de souligner, au *Figaro*: «À moins de trois mois des élections européennes, il nous a semblé important de montrer la dimension culturelle de l'Europe. Ce sera un enjeu majeur de Livre Paris.»

Le «Village Europe» sera au cœur de la manifestation. Soixante écrivains et quinze pays ont été invités. «L'Europe est trop sérieuse pour être laissée aux seuls diplomates et politiques», explique Vincent Montagne. Près de 300 tables rondes sont prévues autour de cette thématique. Les organisateurs sont persuadés que les dialogues entre écrivains de différents pays seront enrichissants. Avec Javier Cercas (Espagne), Erri De Luca (Italie), Orhan Pamuk (Turquie), entre autres, les échanges ne peuvent être que passionnants. Une exposition signée Plantu sur l'Europe apportera de l'humour et un peu de distance.

La présence d'une quinzaine de pays (liste non exhaustive) permettra à la fois de découvrir les nouveaux visages de la littérature européenne et de comprendre comment l'Europe est perçue

depuis ces pays: Allemagne, Belgique, Grèce, Hongrie, Italie, Kosovo, Luxembourg, Pays-Bas, Pologne, Roumanie, Russie, Slovénie, et Ukraine...

En plus de l'Europe, la ville de Bratislava est mise à l'honneur, tandis que le sultanat d'Oman est désigné «pays invité spécial».

Des débats en tous genres: roman, jeunesse, BD, polar, histoire

[Un grand salon du livre](#) est riche de la qualité et de la diversité de ses débats. 250 débats seront organisés, notamment sur la Grande Scène, avec des thèmes touchant à tous les registres: roman, jeunesse, BD, polar, histoire... On pourra écouter toute une série d'entretiens sur des sujets tels que «L'art d'écrire», «Les rencontres improbables», «Les leçons de littérature» ou «Face à l'histoire».

Impossible de citer toutes les thématiques, l'organisation a, cette année, souhaité donner un éclairage sur «Les littératures de la transgression», avec le débat «La Norme et ses limites», en fil conducteur les quatre jours du salon: la programmation interrogera ainsi la manière dont la littérature repousse, accepte ou transgresse la norme politique, morale, sociale, éthique, explique-t-on à Livre Paris. Il s'agira également de voir comment certains genres peuvent s'emparer de sujets tabous pour les illustrer, voire les travestir.

3000 auteurs invités, c'est dire qu'il y en aura pour tous les goûts: du dernier Goncourt à la nouvelle célébrité venue vendre son livre, du plus littéraire au plus people. Sur le site de l'organisateur, on peut y voir une impressionnante galerie de portraits commençant par Josiane Balasko et allant jusqu'à Alice Zeniter en passant par Erri De Luca ou Michel Drucker. Et pour les chasseurs d'autographes, le même site donne les rendez-vous «les 20 dédicaces exceptionnelles à ne pas manquer!»

LE FIGARO

« Livre Paris, hommage à Kubrick, produits fermiers: les sorties du week-end à Paris »

15 Mars 2019

<http://www.lefigaro.fr/sortir-paris/2019/03/15/30004-20190315ARTFIG00141-livre-paris-hommage-a-kubrick-produits-fermiers-les-sorties-du-week-end-a-paris.php>

Livre Paris, hommage à Kubrick, produits fermiers: les sorties du week-end à Paris

Par [Élodie Falco](#) / Mis à jour le 15/03/2019 à 18:46 / Publié le 15/03/2019 à 17:26

Célébrer la production du réalisateur de *Full Metal Jacket*, s'acheter un livre ou un bon produit de petit producteur, être au chaud dans une salle de cinéma... Quelques conseils pour s'occuper lors de ce doux week-end de mi-mars.

• **Frissonner dès les premières notes de *Shining*.** Maître incontesté du détail et de la réalisation, expérimentée à travers divers genres cinématographiques, Stanley Kubrick disparaissait le 7 mars 1999. L'année des 20 ans de sa mort est celle que Radio France a choisie pour honorer le réalisateur américain. À son image, la programmation du week-end est

grandiose, méticuleuse comme le délicat rapport entretenu entre le cinéaste et la musique. La maison radiophonique donne le La avec deux sessions d'ateliers «Préparez vos oreilles» délivrant des clés d'écoute pour mieux cerner le travail effectué dans les bandes-son filmiques. Le samedi soir, Bertrand Chamayou au piano, le Chœur et l'Orchestre Philharmonique de Radio France joueront notamment les compositions de Bartók utilisées dans *Shining*, accompagnant les angoissantes déambulations de Dany dans l'Overlook, avant qu'il ne tombe devant la Chambre 237 ou les jumelles Grady. Dimanche, l'étrange trip conceptuel qu'est *2001, l'Odyssée de l'espace* est exceptionnellement projeté sur l'écran géant du Grand Rex en ciné-concert. Monolithes, primates, planètes et fœtus apparaissent, rythmés par l'orchestre... Sensations garanties. Retour à Radio France à 20h pour assister au concert symphonique de *Bart Lyndon*, la fresque historique du cinéaste au tempérament jupitérien. Musique, Maestro!

[Stanley Kubrick, une odyssée à la Maison de la Radio.](#) 116, avenue du Président Kennedy (XVIe). Atelier «Préparez vos oreilles» (à partir de 16 ans), samedi 16 mars 2019 à 14h et 16h30. Tarif: 12€. Concert Symphonique «De *Shining* à *2001, l'Odyssée de l'Espace*», samedi 16 mars 2019 à 20h. Tarifs: de 10 à 65€. «Barry Lyndon Tribute», dimanche 17 mars 2019 à 20h. Tarifs: de 10 à 45€ (complet, liste d'attente en place).

[Ciné-concert 2001, l'Odyssée de l'Espace au Grand Rex.](#) 1, boulevard Poissonnière (IIe). Dimanche 17 mars 2019 à 17h. Tarifs: de 30 à 90€.

• **Franchir les portes d'un temple littéraire.** Livre Paris, nouveau nom du Salon du livre depuis 2016, met en exergue l'échange entre les participants et les acteurs de la chaîne du livre pour sa 39e édition. Les amoureux des mots trouveront sans peine leur bonheur à travers la multitude de stands, d'ateliers et les 280 conférences réparties sur dix scènes. L'occasion de découvrir des trésors cachés comme la maison Magellan & Cie, la librairie du voyageur créée par Marc Wiltz. Bratislava et ses 15 écrivains slovaques seront les invités du salon qui reçoit également les lettrés d'Oman, pour la première fois. Joann Sfar sera présent sur la scène jeunesse et Clémentine Beauvais sur celle dite «young adult» tandis que le Goncourt 2012 Jérôme Ferrari et Thomas B.Reverdy (*L'Hiver du mécontentement*) se partageront la grande scène. C'est sur cette dernière que l'équipe du *Figaro Littéraire* organisera un grand quiz de la langue française, le dimanche dès 12h. D'autres ateliers seront menés tout au long de l'événement sur le stand du *Figaro*!

[Livre Paris à la Porte de Versailles.](#) Boulevard Victor (XVe). Vendredi 15 et samedi 16 mars 2019, de 10h à 20h. Dimanche 17 mars 2019, de 10h à 19h. Lundi 18 mars 2019, de 12h à 18h. Billet tarif semaine: 10€. Billet tarif week-end: 12€. Pass Grand Lecteur: 34€. Billet tarif réduit: 7€. Moins de 18 ans: gratuit.

• **Apprécier le confort d'une salle de projection.** Le rendez-vous printanier annuel des cinéphiles et autres curieux revient pour une 20e saison. Le Printemps du Cinéma propose un tarif unique de 4€ pour tous les films et dans toutes les salles. Retour au grand écran pour voir une œuvre dans les conditions pour lesquelles elle a originellement été créée. Pour promouvoir l'expérience, le réalisateur Lucien Jean-Baptiste avait carte blanche pour réaliser un court-métrage avec les solaires Doria Tillier et Ramzy Bedia. La France étant le cinquième parc de salles au monde, ce sont 2046 cinémas qui se joignent à l'événement. L'occasion de découvrir les super-héroïnes *Captain Marvel* et *Maguy Marin: L'urgence d'agir*, la toute dernière œuvre de Xavier Dolan *Ma vie avec John F. Donovan* ou encore de voyager avec l'adorable documentaire animalier *Aïlo: une odyssée en Laponie*. L'année passée, cette opération a enregistré plus de 3,1 millions d'entrées. Nouveau record en 2019?

[Le Printemps du Cinéma.](#) *Dimanche 17, lundi 18 et mardi 19 mars 2019. Tarif: 4€, pour tous les films et dans toutes les salles (hors majoration 3D).*

• **Vivre un instant fermier en plein Paris.** La rue Saint-Charles (XVe) accueille une nouvelle fois ce week-end la crème des produits de cultivateurs régionaux. Paysans, producteurs, fermiers... Ils seront plus d'une cinquantaine à débarquer près de la tour Eiffel pour cette 16e édition. Les agriculteurs ne viennent pas seuls: poules, chèvres, moutons, lapins et autres compères élisent domicile en plein cœur de Paris. Les passants de tous âges pourront venir admirer les animaux. Les habitués de l'événement retrouveront les pommes et poires de Camille Bottiau, le vin d'Anjou d'Éric Taillandier, la viande de la Ferme de Cintrat ou encore le mohair de Maxence Fleygnac. Du côté des petits nouveaux, il y a, entre autres, Sabrina Augier et ses noisettes, le cantal de la Ferme de Ferrand et le fromage de brebis de la Ferme de Potensac. Sur place, certains producteurs mitonnent de savoureux plats comme La Ferme du Roseix et son burger des Pétarous, le poulet rôti d'Étienne Godard mais aussi les crêpes de Christine Cadreils.

[Marché Pari Fermier.](#) *Rue Saint-Charles (XVe). Samedi 16 mars 2019, de 10h à 19h. Dimanche 17 mars 2019, de 10h à 18h. Entrée libre.*

• **Combattre les discriminations.** Avec son Grand Festival, Hélène Orain, la directrice du Palais de la Porte Dorée, annonce la couleur: «Rappelons-le, une personne sur quatre déclare avoir été confrontée, au moins une fois depuis cinq ans, à des propos ou comportements sexistes, homophobes, racistes, antisémites, handiphobes» s'indigne-t-elle. Elle compte sur le «pouvoir des artistes, de l'humour, de la musique pour sensibiliser». Engagée et festive, cette quatrième édition s'inscrit pleinement dans la Semaine d'éducation et d'actions contre ces discriminations. L'humoriste Shirley Souagnon, marraine de ce week-end, animera un atelier de stand up et présentera l'ouvrage *Noire n'est pas mon métier* avec les actrices Aïssa Maïga et Sonia Rolland. Outre les performances de voguing, danse, théâtre, cinéma et musique, la soirée «Debout Paris!» réunira plusieurs comiques comme Marina Rollman. En parallèle, il est possible de découvrir la toute nouvelle exposition du lieu, «Paris-Londres Music Migrations (1969 - 1989)», traitant des multiples courants musicaux issus de l'immigration.

[Le Grand Festival au Palais de la Porte Dorée - Musée de l'Histoire de l'immigration.](#) 293, avenue Daumesnil (XIIe). Du samedi 16 mars au dimanche 24 mars 2019. Programmation sur le site Internet. Événements gratuits sauf le Ballroom (samedi 16 mars, de 20h à 0h, 9 ou 12€), la soirée stand-up (mercredi 20 mars à 21h, 9 ou 12€), le spectacle Hadra Youness-Yassine (vendredi 22 mars, à 19h, 9 ou 12€) et celui Queen-Size (vendredi 22 mars à 20h, 20h45 et 21h30, 9 ou 12€). Entrée exposition: 6€.



FRANCE SOIR

« Le salon Livre Paris ouvre ses portes à l'Europe »

14 Mars 2019

<http://www.francesoir.fr/actualites-france/le-salon-livre-paris-ouvre-ses-portes-leurope>

l'Humanité
L'HUMANITE

« La capitale slovaque invitée d'honneur »

« Pavel Vilikovsky n'a surtout rien oublié du passé »

14 Mars 2019

<https://www.humanite.fr/la-capitale-slovaque-invitee-dhonneur-669315>

<https://www.humanite.fr/pavel-vilikovsky-na-surtout-rien-oublie-du-passe-669316>

JEUDI 14 MARS 2019 | N° 22639 | 2,20 € l'Humanité.fr

l'Humanité
LE JOURNAL FONDÉ PAR JEAN JAURÈS

Coup de jeunes pour le climat

GRÈVE SCOLAIRE INTERNATIONALE, VENDREDI, À LA VEILLE DES GRANDES MARCHES. POURQUOI LA JUSTICE SOCIALE DEVIENT INDISPENSABLE AU MOUVEMENT. P. 4

RECYCLER NON

DÉBATS & CONTROVERSES
Algérie: comment faut-il comprendre le mouvement ?
Sadek Hadjerès, ex-dirigeant du Parti communiste algérien, Yahia Belaskri, écrivain, Anouar Benmalek, mathématicien et écrivain. P. 12

BRÉSIL
MARIELLE FRANCO, LES COMBATS D'UNE MARTYRE
Le 14 mars 2018, l'élue de Rio de Janeiro était lâchement abattue. Depuis, deux policiers ont été arrêtés, mais pas les commanditaires. P. 3

LIVRES
Bratislava, invitée d'honneur du Salon porte de Versailles
Vingt-trois écrivains slovaques seront présents, du 15 au 18 mars. Nous en avons rencontré certains lors d'un reportage au bord du Danube. P. 18

M 00110 - 314 - F - 2,20 €

18 L'Humanité Jeudi 14 mars 2019

Culture & Savoirs

Le rendez-vous des livres

PAVEL VILIKOVSKY P. 19
Un chien sur la route

PAVOL RANKOV P. 20
C'est arrivé un premier septembre

CHRISTINE JORDIS P. 20
Tu n'as pas de cœur...

SPÉCIAL LIVRE PARIS

Bratislava (Slovaquie),
envoyée spéciale.

En prélude à Livre Paris, qui a lieu du 15 au 18 mars, un voyage éclair était organisé à Bratislava (Slovaquie), ville invitée d'honneur, pour de brèves rencontres avec quelques-uns des 23 écrivains (11 hommes, 12 femmes) qui seront présents porte de Versailles.

Capitale du pays, Bratislava, située sur le Danube, proche de Vienne, peine à s'extraire de l'influence de sa voisine autrichienne. Le pays compte cinq millions d'habitants. « Tout le monde se connaît », nous dit le romancier Pavol Rankov, (son livre, *C'est arrivé un premier septembre*, vient d'être traduit en français chez Gaïa Éditions). La littérature slovaque a été longtemps éclipsée par ses cousines tchèque (Milan Kundera) et hongroise (Peter Esterhazy), mais aussi autrichienne (Thomas Bernhard, entre autres) ou polonaise (Witold Gombrowicz...).

Existe-t-il une littérature spécifique à ce territoire d'Europe centrale ? Dans quelle mesure le passé communiste résonne-t-il encore à l'heure actuelle ? Quels sont les souvenirs de l'ère précédente, quand Tchéquie et Slovaquie formaient la Tchécoslovaquie ? Quelle vision les écrivains slovaques ont-ils de l'Europe de Bruxelles ?

Nous avons posé ces questions aux écrivains rencontrés sur place, tel Pavel Vilikovsky (*Un chien sur la route* chez Phébus et *Un cheval dans l'escalier* chez Maurice Nadeau), natif de Bratislava, qui est l'une des grandes voix actuelles de la littérature chez lui. Ce romancier dit postmoderne, né en 1941, sur le devant de la scène depuis les années 1960, est resté fidèle à ces temps révolus. Son écriture précise, toute en finesse, ironique non sans une certaine mélancolie, relate le plus volontiers les états d'âme d'êtres pris dans les rets de la grande Histoire ; hommes et femmes soumis aux manipulations et aux désillusions d'avant la chute du régime communiste, de surcroît écoeürés par l'actuel capitalisme triomphant, « où tout ce qui dans la vie n'est pas mesurable, comptable ou chiffrable dépérit à l'ombre et bientôt disparaîtra ». « Nous ne sommes même plus intéressés par nous-mêmes », nous dit-il.

« On nous confond encore avec la Slovaquie ! »

De son côté, la jeune romancière Ursula Kovalyik, dans *l'Écuyère* (Intervall), évoque la fin du bloc de l'Est et dénonce l'irruption brutale de l'économie de marché dans le pays. Pavol Rankov (né en 1964) et Michal Hvorecký (né en 1976), qui appartiennent à deux générations différentes, ont néanmoins tous deux entamé leur œuvre en 1989, au lendemain de la révolution dite de velours. Pour Rankov, qui relève chez ses confrères un certain « pessimisme », parfois non loin du « nihilisme », il s'agit là sans doute de la déception née



La révolution de velours et le divorce d'avec la Tchéquie ont-ils nourri la littérature slovaque de manière singulière ? Sime/Photononstop

La capitale slovaque invitée d'honneur

Bratislava sera représentée par 23 écrivains, du 15 au 18 mars, à la porte de Versailles. Nous en avons rencontré certains lors d'un voyage éclair au bord du Danube.

de l'entrée dans l'Union européenne, laquelle pour l'instant n'a pas apporté grand-chose à la Slovaquie.

Ce pays, en effet, se reconnaît difficilement dans l'Europe d'aujourd'hui, qui jette un éclairage insuffisant sur la réalité de cette nation.

« On nous confond encore et toujours, malgré nos vingt ans d'existence, avec la Slovaquie ! », déplore Miroslava Vallova, directrice du Centre d'information littéraire (CIL), l'équivalent de notre CNL. « Nation encore plus petite que l'Autriche, renchérit Pavel Vilikovsky, et nous n'avons même pas notre Mozart. »

La révolution de velours et le divorce d'avec la Tchéquie, en 1993, ont-ils nourri la littérature slovaque de manière singulière ? « La révolution, oui, affirme Miroslava Vallova. Certains modèles sont tombés. Les

auteurs se sentent plus libres. L'autocensure a disparu. » En revanche, l'influence du pays voisin reste encore prépondérante sur les écrivains slovaques. « Entre les

deux guerres, poursuit Miroslava Vallova, la littérature tchèque nous a nourris, même et y compris au début du grand développement de la littérature slovaque, advenu après la naissance de la Tchécoslovaquie. Elle nous a ouvert les fenêtres vers le monde, même si nous avions nos propres voix. »

À présent, l'une des autres caractéristiques de la littérature slovaque est son recours à l'autobiographie réaliste. Ne s'agit-il pas là d'une forme proche de l'autofiction, si prisée actuellement en France ? On parle de soi, de son expérience, de sa propre vie. L'introspection est de ri- ●●●

PRÈS DE 10 %
DES LIVRES VENDUS
EN SLOVAQUIE SONT
ÉCRITS EN TCHÈQUE,
UNE LANGUE LUE
PAR LES SLOVAQUES,
ALORS QUE
LA RÉCIPROQUE
N'EST PAS VRAIE.

L'HUMANITÉ AU SALON DU LIVRE

Dimanche 17 15 heures-16 heures, Agora
Quel renouveau pour la démocratie ? Quels sont les risques et les bénéfices espérés des gilets jaunes pour la démocratie ? Avec Gérard Noiriel, Diana Filippova, Ludvine Bantigny. Rencontre animée par Alain Nicolas.

Lundi 18 14 heures-15 heures, Agora
Territoire français et inégalités ? Comment traiter ensemble ces deux enjeux majeurs de politique publique ? Avec Salomé Berlioux, Ivan Bruneau, Emmanuel Todd. Rencontre animée par Pierre Chaillon. Et retrouvez L'Humanité sur son stand au R71.

●●● gueur : « En Slovaquie, précise Rankov, ce sont plutôt des individualités qui écrivent chacune pour soi. Il n'y a pas véritablement de courants littéraires. Juste des écrivains. » « On fait surtout les comptes avec le passé personnel, du pays et du régime », souligne Miroslava Vallova.

Rankov renchérit : « Il nous est enfin permis d'ouvrir les pages de notre passé récent, surtout celles du XX^e siècle. Avant, c'était un sujet tabou. On ne parlait ni de la diversité de nos communautés, ni de la Seconde Guerre mondiale, ni du reste. » Son livre propose en effet une vue en coupe de la vie du pays il y a cinquante ans.

Quant au style, on relève en général dans la littérature slovaque contemporaine des traces de surréalisme dans la prose, comme à l'époque où elles permettaient de contourner subtilement le réalisme socialiste imposé.

Autre rencontre, avec le journaliste et romancier Michal Hvorecky, auteur de romans cyberpunk, très remarqué dans le milieu littéraire d'après 1989. Dans sa ligne de mire, les travers du progrès technologique effréné. Il a suivi Jan Kuciak, journaliste slovaque tué par balles avec sa compagne, Martina Kusnirova, le 21 février 2018. « J'ai fait sa connaissance de Kuciak pendant sa présentation des recherches sur les Panama Papers, où la Slovaquie était citée. » L'entretien filmé a été diffusé sur YouTube : 300 000 vues à ce jour. « C'est la seule vidéo qui documente la façon dont travaillait ce journaliste d'investigation. » Sa mort a provoqué un mouvement gigan-

tesque, le plus important depuis la révolution de velours. « Mes activités, nous déclare Michal Hvorecky, provoquent parfois des confrontations avec la droite extrême, qui prend de l'ampleur. En Slovaquie, il y a de plus en plus d'électeurs qui souhaitent un pouvoir autoritaire. Beaucoup ne croient plus à la démocratie en tant que telle. »

C'est un fait, de nombreux romanciers slovaques cultivent le scepticisme. Ainsi, Vladimir Balla (né en 1967) compose des nouvelles absurdes, fourmillant de personnages esseulés, empêtrés dans des conflits familiaux, incapables d'entrer en relation avec les autres.

La littérature féministe constitue une autre particularité. Là aussi, c'est un phénomène post-1989. *Le Deuxième Sexe* de Simone de Beauvoir a été traduit quelques mois après la révolution de velours. Des femmes ont saisi

cela au bond comme une opportunité de réalisation personnelle. En 1993, Jana Juranova, née en 1957 (dernier texte traduit, *Ilona. Ma vie avec le poète*, éditions Do), a cofondé la revue *Aspekt*, qui a fini par devenir une maison d'édition, pour sensibiliser la société aux questions des femmes et du genre. « Dès les premiers numéros de notre revue, les réactions ont été violentes. » La revue s'est trouvée ainsi confrontée à une hostilité qui dit bien l'état d'esprit d'une société majoritairement catholique, en proie à toutes les peurs (migrations, islamisme, peur de toutes les altérités). ●

MURIEL STEINMETZ

« Il nous est enfin permis d'ouvrir les pages de notre passé récent. »

PAYOL RANKOV,
ROMANCIER

Pavel Vilikovsky n'a surtout rien oublié du passé

Deux romans de l'ainé de la littérature slovaque mesurent, avec la même lucidité imperturbable, le présent de son pays à l'aune d'hier, et inversement.

UN CHIEN SUR LA ROUTE

Pavel Vilikovsky,
traduit du slovaque par Peter Brabenec
Phébus, 217 pages

AUTOBIOGRAPHIE DU MAL

Pavel Vilikovsky, traduction
de Peter Brabenec
Maurice Nadeau, 193 pages, 21 euros

À la tête d'une quinzaine de livres, Pavel Vilikovsky est surtout connu pour *Un cheval dans l'escalier* (Maurice Nadeau, 1997), roman sur le « mentir-vrai » écrit quelques mois avant la chute du communisme. Ces jours-ci, plusieurs ouvrages de lui sortent simultanément en France. *Un chien sur la route* évoque la figure d'un éditeur slovaque, natif de Bratislava, hanté par la figure de Thomas Bernhard. Il sillonne « l'Europe des alentours » après « la chute des barbelés ». Jouant tour à tour le rôle du Slovaque officiel et du représentant de la littérature de son pays, il observe des lieux « cartes postales » où les hommes ne « jouent plus aucun rôle ». Il se frotte à l'indifférence de ses voisins,

rencontre Margareth, une Autrichienne émigrée aux États-Unis. Il se souvient à voix basse du passé communiste, notamment dans la Hongrie d'alors, avec qui s'entretenaient des rapports de frères sourds-muets. Il n'a pas oublié Dubcek « en maillot de bain (ou bien enroulé dans le tapis dans lequel ils l'ont amené à Moscou) ». Il revoit ses compatriotes, leur handicap linguistique, leur roublardise, leur propension à boire. Il ironise sur l'amour réduit à la rencontre d'« organes dont c'est la fonction ». Il mentionne au passage Faulkner et Hemingway (dont Vilikovsky est le traducteur) et fustige son métier d'éditeur dans un monde où « il y a plus de livres que de lecteurs ».

Dans *Autobiographie du mal*, Pavel Vilikovsky revient sur le coup d'État communiste de février 1948. Dusan, ancien résistant au nazisme, membre du Parti démocrate désormais hors la loi, est rattrapé par la police secrète en Autriche. Il est déporté à Bratislava, alors en Tchécoslovaquie. Contacté par un agent, il est instrumentalisé et collabore. Sa mission ? Approcher d'anciens camarades, établir sur eux des rapports compromettants pour sauver sa femme et son fils. Peu à peu, devenu Jozef Karsten, il recourt à leurs méthodes et son identité vacille dans un monde à l'envers. ● M. S.

L'HUMANITE

« Il était trente fois à Levice »

14 Mars 2019

<https://www.humanite.fr/roman-il-etait-trente-fois-levice-669343>

ROMAN

Il était trente fois à Levice

Dans un pays qui ne sait plus où il est, trois garçons et une fille unis par l'amitié et l'amour inventent leur liberté et la vivent malgré l'histoire. Un livre à découvrir.

C'EST ARRIVÉ UN PREMIER SEPTEMBRE
Pavol Rankov, traduit du slovaque par Michel Chasteau
Gaia, 462 pages, 24 euros

Le premier septembre 1938, ils sont trois garçons au bord d'une piscine. Pas encore adolescents, mais déjà sortis de l'enfance. La grande affaire de Peter, Jan et Gabriel s'appelle Maria. Ils aimeraient bien trouver une façon de déterminer lequel d'entre eux sera le premier à tenter sa chance avec elle. Tout cela en restant amis. Dans la petite ville de Levice, en Slovaquie, tout le monde, jusque-là, s'est bien entendu. Tchèques, Slovaques, Hongrois, Tziganes, Juifs, sans compter quelques Allemands ou Bulgares, ont l'habitude, en ces chaudes fins d'été, de se retrouver à la piscine.

Le premier septembre 1939, tout est différent. Il fait toujours aussi beau, mais Levice, qui s'appelle Leva, appartient à la Hongrie. Jan, qui est tchèque, est obligé de suivre à Brno sa famille, chassée par les nationalistes hongrois. Le régent Horthy vient se faire acclamer par ses nouveaux sujets. Gabriel est bien placé pour voir l'effet de ses lois antisémites. Hitler vient d'envahir la Pologne.

De premier septembre en premier septembre, de cet « arbitrage de Vienne » de 1938 où le sud et l'est de la Slovaquie furent annexés par la Hongrie jusqu'à la fin des espoirs du printemps de Prague, la grande histoire et la petite s'entrelacent dans le roman de Pavol Rankov. Le trio des garçons, uni par une amitié que n'entament ni

guerres ni révolutions, ni ralliements ni reniements, ni exodes ni frontières, traverse les pires convulsions sans perdre le nord, aimanté par l'image de Maria. Une autre boussole les aide à garder le cap : une passion de la liberté qui se confond avec leur amour d'enfance.

Tout cela est dit avec une attention précise à ce qui fait la vie dans ces espaces et ces temps troublés, la peur, la colère, la faim. La cruauté et le ridicule du pouvoir, comme le courage et la bonté des humains, sont saisis au ras des pâquerettes des menus objets et des petits gestes qui en disent long. Les notations grignantes, féroces parfois, dessinent à petites touches un tableau d'où l'on peine à s'extraire. La performance est d'autant plus remarquable que le récit, succession de trente courts chapitres cascading de date en date, peut paraître une suite d'instantanés.

C'est pourtant la vie que construit le roman, vie des personnes que l'histoire pourrait opposer, Peter le Slovaque, Honza dit Jan, le Tchèque, Gabriel dit Gabor, qui est juif. Dans cette terre qui passe d'un pays, d'un empire à l'autre, les identités ne définissent plus rien. Résistants communistes ou nationalistes ? Opportunistes ou convaincus ? Impulsifs ou stratèges ? Impossible de dire qui est qui, qui est quoi. Seuls les actes comptent, et un socle non dit de valeurs : le constat est amer, mais optimiste. Ainsi sans cynisme, avec un humour tendre, le livre raconte l'histoire d'un peuple oublié, et donne vie à ces trois personnages qu'on n'oubliera pas. *

ALAIN NICOLAS

PAVOL RANKOV A
OBTENU POUR C'EST
ARRIVÉ UN PREMIER
SEPTEMBRE LE PRIX DE
L'UNION EUROPÉENNE
POUR LA LITTÉRATURE.

LA CHRONIQUE
LITTÉRAIRE DE JEAN-
CLAUDE LEBRUN



Christine Jordis
Confluence

TU N'AS PAS DE CŒUR...
de Christine Jordis
Albin Michel, 336 pages, 20 euros

En 1976, dans son chef-d'œuvre *Trame d'enfance*, Christa Wolf disait son incapacité à employer le « je » pour évoquer l'enfant et l'adolescente qu'elle avait été. Impossible par exemple pour elle de recourir à la première personne pour exprimer les moments de plaisir éprouvés lorsqu'elle participait aux activités du BdM, l'organisation de jeunesse hitlérienne pour les filles. Toutes proportions gardées, il se produit quelque chose de similaire dans ce récit autobiographique. Une citation du physicien et philosophe Étienne Klein placée en épigraphe (« *Le passé est le passé, à tout jamais inaccessible dès l'instant où il a cessé d'être présent* ») inscrit en effet son propos dans une perspective assez proche.

Alors qu'elle avait consacré un précédent livre à la figure admirée du père, Christine Jordis s'attache aujourd'hui aux personnalités opposées

Le texte de
Christine Jordis
restitue ce temps
qui fut celui
d'un pénible
roman familial.

de la grand-mère et de la mère, au fil d'un récit qui est aussi une interrogation sur l'écriture autobiographique et la légitimité du « je » pour restituer un ressenti lointain. Quelle proximité entre « l'enfant malheureuse » des premières années,

rigoureusement tenue à distance pas sa mère, en Algérie jusqu'à l'indépendance puis à Tours après le rapatriement, et la femme qui écrit en 2018 ? Une même personne, mais certainement pas le même regard. Sans compter le travail de la mémoire arrangeant en permanence les souvenirs. Tandis qu'elle assiste à un pan d'histoire de l'après-guerre, les « événements » sur l'autre rive de la Méditerranée, l'embarquement en catastrophe après le 19 mars, elle voit bientôt se déclencher dans la sphère domestique un conflit d'une portée non moins grande pour elle, entre sa grand-mère et sa mère. Dans la maison tourangelle qui abrite désormais la famille, elles affichent leur radicale différence. L'une, enfant à la Belle Époque, s'affirme comme une beauté libre, collectionneuse d'amants. L'autre, corsetée dans les rigidités morales de l'entre-deux-guerres, fait payer à tous ses frustrations. Le texte de Christine Jordis restitue magistralement ce temps, qui fut celui d'un pénible roman familial. Il montre l'enfant, « elle », cherchant dans les livres et dans ses imaginations l'oxygène indispensable à sa survie. À charge pour celle qui écrit aujourd'hui, « je », de transmuter cette douleur en objet littéraire. Roman familial, tableau d'époque et réflexion sur l'autobiographie viennent ici confluer. Donnant ensemble à voir la richesse d'un paysage intérieur. *

Lecture Les Français lisent plus

Les Français lisent toujours autant et aimeraient lire plus s'ils en avaient le temps, selon l'étude bisannuelle du Centre national du livre (CNL), effectuée par l'institut Ipsos. 88 % des gens interrogés se déclarent spontanément lecteurs (contre 84 % en 2017). Plus de neuf sur dix (92 %) ont lu au moins un livre au cours des douze derniers mois. La lecture de livres numériques évolue de manière marginale et ne cannibalise pas le format papier. Les plus grands lecteurs (au moins 20 livres par an) sont d'abord des femmes, âgées de 52 ans en moyenne. La tendance au rajeunissement se confirme aussi. Les jeunes lecteurs (15-24 ans), en augmentation (+ 9 % par rapport à 2017), consomment des genres littéraires très populaires (mangas, comics, romans SF) qu'ils lisent à la maison ou dans les transports en commun. 73 % des personnes interrogées estiment qu'il est « important de lire » pour « être heureux et épanoui ». Outre le manque de temps, l'autre frein est l'absence de librairie près de chez soi ou le sentiment d'un manque de disponibilité des ouvrages recherchés en rayon. Alors que la loi sur le prix unique du livre est en vigueur depuis 1981, 29 % de Français refusent encore d'acheter des livres en librairie en arguant, à tort, que le prix des livres est plus élevé en librairie qu'ailleurs. À savoir aussi, les prix littéraires suscitent encore plus de lecteurs qu'en 2017 (+ 3 points). *

M. S.

Soutien La MEL va-t-elle disparaître ?

La Maison des écrivains et de la littérature est menacée. Créé en 1986, ce lieu de ressource, d'information et de documentation promeut la littérature contemporaine et la création littéraire à travers des rencontres et actions culturelles. Le 22 février dernier, la subvention allouée à la MEL a été diminuée de 50 000 euros, ceci faisant suite à une baisse de 165 000 euros depuis trois ans. À la suite d'un changement de tutelle, la mission nationale de la Maison des écrivains et de la littérature est aujourd'hui remise en cause. Dépendant désormais de la Drac (direction régionale des affaires culturelles) Île-de-France, et plus du CNL (Centre national du livre), elle doit trouver des financements pour les actions sur l'ensemble du territoire. Les auteurs n'ont pas été rémunérés pour leurs prestations (à l'exception des actions financées par la région Île-de-France), de même que les 11 salariés de l'équipe qui n'ont pas perçu leur salaire ce mois-ci. « La disparition de la MEL signifierait la fin de tout un pan de l'éducation artistique et culturelle en France, en contradiction totale avec les intentions affichées par nos tutelles passées ou actuelles », écrit l'équipe dans un « Appel solennel » pour sauver la MEL. Une pétition, adressée au ministre de la Culture, est en ligne sur change.org. *

S. J.



INSTITUT FRANÇAIS SLOVAQUIE

« Les éditeurs français rencontrent les éditeurs slovaques »

6 Juillet 2018

<https://institutfrancais.sk/fr/actualites/707/editeurs-francais-slovaques/>

Les éditeurs français rencontrent les éditeurs slovaques.

Dans la perspective de l'invitation de Bratislava au salon du livre de Paris 2019, le centre d'information littéraire et sa directrice Mme Vallova ont invité à Bratislava les 28 et 29 juin 13 éditeurs français afin de leur faire découvrir les auteurs slovaques.

Cette visite a permis de nouer, entre la France et la Slovaquie, davantage de liens dans le domaine littéraire et de créer de nombreuses opportunités pour les auteurs français et slovaques.



Les éditeurs français et slovaques à la résidence de l'Ambassade de France avec SEM Christophe Léonzi, l'ambassadeur de France en Slovaquie.

INSTITUT FRANÇAIS SLOVAQUIE

« Mars 2019 : Mois de la Francophonie »

15 Mars 2018

<https://institutfrancais.sk/fr/actualites/780/mois-de-la-francophonie-2019/>

INSTITUT FRANÇAIS SLOVAQUIE

« Grand succès de la littérature slovaque au salon du livre de Paris »

18 Mars 2018

<https://institutfrancais.sk/fr/actualites/785/succes-litterature-slovaque-salon-livre-paris/>

Grand succès de la littérature slovaque au salon du livre de Paris



Ville invitée d'honneur à Livre Paris 2019, Bratislava et ses 25 auteurs présentent une quarantaine d'ouvrages traduits en français et rencontrent un vif succès auprès du public français.

La dix-neuvième édition du salon du livre de Paris a ouvert ses portes le vendredi 15 mars pour quatre jours de rencontres littéraires, lors d'un événement qui rassemble **1200 exposants**, dont plus de **300 éditeurs** et **plus de 400 auteurs et artistes** présents pour échanger avec le public sur leurs œuvres et organiser des échanges sur l'une des **9 scènes thématiques**. En 2019, sont notamment mis à l'honneur l'Europe et la capitale slovaque Bratislava, heureuse rencontre.

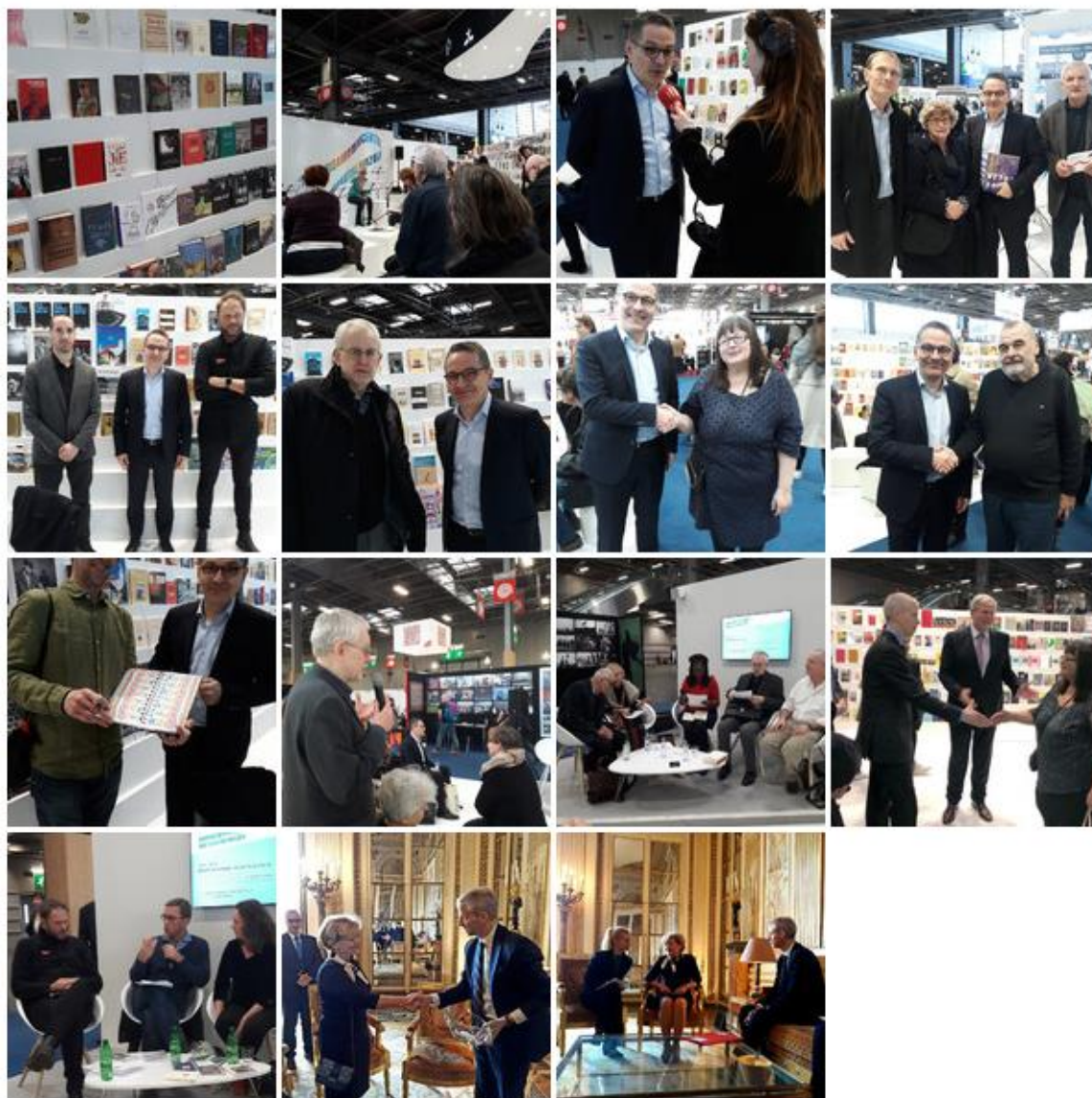
Le stand de Bratislava, accueillant et futuriste, a été inauguré le 15 mars, en présence du ministre de la culture français M. Franck Riester, et de son homologue slovaque Mme. Ľubica Laššáková, dévoilant un programme riche en découvertes pour le public français. Ce sont en effet pas moins de 25 auteurs slovaques qui ont été invités à Livre Paris et 42 titres sont publiés en français, ou paraîtront dans les prochains mois. Les écrivains emblématiques du pays ont été placés au cœur de ce dispositif : Pavel Vilikovsky, Viliam Klimacek, Michal Ksinan, Maria Ferencuhova ou encore Monika Kompanikova.

L'invitation de la capitale slovaque au salon du livre de Paris, l'une des plus importantes foires du livre du monde, est une réussite en tous points. La programmation, riche et dense, proposée par le Centre d'information littéraire slovaque, permet au public français de découvrir l'éclectisme et la qualité de la littérature du pays, à la fois au salon et hors les murs (centre culturel tchèque, notamment).

L'importante fréquentation de l'événement permet de mettre en lumière la ville de Bratislava, encore insuffisamment connue dans l'hexagone. La traduction de ces 25 auteurs et les prises

de contacts fructueuses avec les éditeurs français permettra également à la production littéraire slovaque d'élargir son public potentiel en touchant un public francophone nombreux.

Toute la presse française ([Le Monde](#), [Le Figaro](#), [La Croix](#),...) a rendu hommage à la littérature slovaque et à ses meilleurs auteurs.





L'INTERNAUTE

« Salon du Livre 2019 : Alain Damasio en dédicace, programme de ce lundi »

18 Mars 2019

<https://www.linternaute.com/sortir/guide-des-loisirs/1361302-salon-du-livre-2019-alain-damasio-en-dedicace-programme-de-ce-lundi/?output=amp>



LIBERATION

« Le salon Livre Paris ouvre ses portes à l'Europe »

14 Mars 2019

https://www.liberation.fr/amhtml/depeches/2019/03/14/le-salon-livre-paris-ouvre-ses-portes-a-l-europe_1715047



LE SALON LIVRE PARIS EN 2018 PHOTO PATRICK KOVARIK. AFP

LiRE:

LIRE

« La Slovaquie. Eldorado littéraire »

Mars 2019

<https://www.lire.fr/>



ENQUÊTE



Martinus, l'une des grandes enseignes de librairies, offre le plus vaste espace de Bratislava consacré aux livres.



LA SLOVAQUIE ELDORADO LITTÉRAIRE

Méconnue en France, la littérature slovaque sera à l'honneur au salon **Livre Paris** du 15 au 18 mars. Quelles sont ses grandes tendances et comment se porte son édition ? Reportage à Bratislava, auprès des auteurs et des acteurs de la chaîne du livre.

26 • LIRE MARS 2019

COURTESY MARTINUS



Demandez à un ami lecteur de vous citer un auteur slovaque. Dans le meilleur des cas, il sera fier de vous donner les noms de Milan Kundera et de Václav Havel. Sauf qu'ils ont écrit en tchèque et en français. Soyons clairs : la littérature slovaque est quasiment inconnue en France. On peut bien sûr trouver des raisons à cela. La Slovaquie est un petit pays de cinq millions d'habitants qui a pour encombrants voisins deux grandes nations d'écrivains, la Hongrie et l'Autriche. Par ailleurs, la littérature en slovaque est récente, la langue n'ayant été codifiée qu'en 1843.

Pour couronner le tout, entre ces frontières où la Tchécoslovaquie communiste a succédé à l'Empire austro-hongrois, des langues et des nationalités différentes coexistent depuis longtemps. « *Le marché est très limité*, explique Miroslava Vallová, directrice du Centre d'information littéraire, l'équivalent slovaque du CNL. « *Dix pour cent de la population est hongroise et lit en hongrois. Les Slovaques, quant à eux, lisent beaucoup en tchèque, l'inverse n'étant pas vrai, ce qui diminue d'autant plus le marché.* » Et pourtant, chaque année, 6 000 nouveaux titres sont commercialisés. Des romans, des essais, beaucoup de nouvelles, mais aussi du théâtre et de la poésie. Alors, que

faire sinon traduire et diffuser les auteurs slovaques dans le monde ? C'est ce qui a motivé la candidature de Bratislava, comme ville invitée à Livre Paris.

Le Centre d'information littéraire dispose du fonds SLOLIA, une aide à la traduction pour les éditeurs étrangers. Pour l'heure, vingt-cinq livres ont été traduits en vue du salon. Et en mars, leurs auteurs viendront à Paris. Parmi eux, Vladimír Balla, le roi de l'absurde et Pavel Vilikovský, dont l'œuvre ironique décline merveilleusement la question : comment peut-on être slovaque ? [voir encadré page 29] ; Viliam Klimáček, auteur du génial *Bratislava 68, été brûlant* qui s'intéresse au printemps de Prague et à l'émigration slovaque ; la féministe Jana Juránová, spécialiste du genre. Sans oublier Pavol Rankov, qui a signé, avec *C'est arrivé un premier septembre*, le grand roman national slovaque. Avant cette année, nous ne les connaissions quasiment pas. Comment est-ce possible ? Il faut vraiment manquer d'instinct pour penser qu'un pays qui a traversé autant de bouleversements n'allait jamais en faire quelque chose sur le plan littéraire. Rappelons-le : en moins d'un siècle, Bratislava a connu l'empire austro-hongrois (la ville s'appelait alors Presbourg), le nazisme, un régime communiste totalitaire, puis le printemps de Prague en 1968, la « révolution de velours » ayant précipité la chute du régime communiste en 1989, la naissance de la Slovaquie en 1993 et, enfin, l'adhésion à l'Union européenne en 2004.

UNE VEINE SOCIALE

« *Dans les années 1990, la littérature slovaque ne s'intéressait pas vraiment à la société*, explique la journaliste et écrivaine Zuzka Kepplová. *Les auteurs slovaques ont découvert le postmodernisme au moment de la chute du bloc de l'Est. Alors qu'ils vivaient une période riche et très troublée sur le plan politique et social, leur littérature était très introspective, et se concentrait sur le style. Ce qui se passe en ce moment est très intéressant. Les auteurs voient la Slovaquie comme un organe vivant et tentent de dépeindre sa population.* » Née en 1982, Zuzka Kepplová a écrit *Brioches gothiques* (non traduit), un récit sur les jeunes Slovaques nés sous le communisme mais qui ont grandi pendant la « folle période » des années 1990. Partis à l'étranger, la plupart d'entre eux sont revenus après s'être rendu compte que leur pays d'origine

n'était pas plus étrange que le reste de l'Europe. Parmi les représentants de cette veine sociale, on citera également Monika Kompaníková, Uršula Kovalyk [voir encadré page 29] et Arpád Soltész. Ce dernier est un ancien journaliste d'investigation spécialiste du « wild wild east », la Slovaquie orientale, où les frontières entre la mafia, la police et la politique sont tombées depuis les années 1990. Il est dangereux d'enquêter sur l'implantation de la 'Ndrangheta en Slovaquie, comme l'a prouvé l'assassinat du journaliste Ján Kuciak et de sa fiancée en février 2018. Ce qu'il ne peut écrire dans ses articles, Arpád Soltész le met donc dans ses thrillers dont *Mäso (Viande)*, bientôt traduit en France.

La littérature slovaque bouillonne. Chaque année, le concours de nouvelles Poviedka (qui veut tout simplement dire « nouvelle ») attire des centaines de candidats. Le texte du gagnant est ensuite publié par les éditions KK Bagala, ●●●

Les auteurs voient la Slovaquie comme un organe vivant



LIRE MARS 2019 • 27

ENQUÊTE



Dans la librairie Martinus, confortablement installés dans de bons fauteuils, les lecteurs peuvent déguster un café, un ouvrage à la main.



Il est difficile pour un écrivain de vivre de sa plume

●●● un éditeur très connu dans le pays. Selon la journaliste Zuzka Kepplová, une ancienne lauréate, Poviedka est une vraie pépinière de talents, qui permet à nombre de jeunes auteurs de publier par la suite un roman dans une maison d'édition.

Très tournée vers la nouvelle, la création slovaque est aussi particulièrement intéressée par la littérature jeunesse et le roman graphique. Tomáš Klepoch, peintre et illustrateur né en 1981, travaille dans un nouveau lieu entièrement dédié aux arts graphiques, situé dans une école de physique désaffectée de la banlieue de Bratislava. Il termine un roman graphique sur Imi Lichtenfeld (1910-1998), qu'il décrit comme un « héros juif slovaque ». Imi Lichtenfeld est en effet l'inventeur du krav-maga, une technique de défense qui lui a notamment permis de protéger le quartier juif de Bratislava au moment de la montée du nazisme dans les années 1930 et qui servira plus tard à capturer le nazi Adolf Eichmann à Buenos Aires en 1960.

Trois éditeurs – Ikar, Slovart et Albatros Media – dominent le marché, qui compte également une quinzaine de maisons

publiant annuellement une centaine de titres, ainsi que plus de 1 600 petits éditeurs dont certains ne publient parfois qu'un seul ouvrage. Le marché du livre représente environ 110 millions d'euros de chiffres d'affaires par an. Toutefois, comme en France, il est difficile pour un écrivain de vivre de sa plume. La plupart des auteurs que nous avons rencontrés à Bratislava exercent une autre activité à côté. « Même un écrivain très connu peut ne gagner que 1 400 euros pour un livre qui lui a demandé un an de travail. Le marché est moindre et peu d'exemplaires sont vendus. Deux mille exemplaires d'un livre, c'est très dur à atteindre », nous confie une personne qui travaille dans l'édition.

LIRE DEVANT UN BON CAFÉ

Pourtant, en se promenant dans Bratislava, nous sommes impressionnés par la taille des librairies et la foule qui s'y presse. Les enseignes Martinus et Panta Rhei se partagent 65 % du marché. En Slovaquie, le prix du livre est librement fixé. Les tarifs recommandés ont cependant tendance à être respectés, ce qui n'est pas le cas des

librairies en ligne proposant des réductions allant jusqu'à 25 %. La vente sur Internet se porte bien avec 25 millions de titres écoulés, la grande majorité sur le site de la librairie Martinus. En revanche, le livre numérique reste balbutiant : il ne représente que 1,5 % du marché.

Aux portes de la vieille ville, Martinus, la plus grande des librairies, comprend un salon de thé à l'étage où l'on peut lire devant un bon café. Parmi les best-sellers, des ouvrages de développement personnel, des manuels de cuisine, la saga d'Elena Ferrante, mais surtout des livres d'auteurs slovaques. « Ces dernières années, l'évolution la plus positive concerne le succès d'écrivains slovaques dans le classement des meilleures ventes de différents genres littéraires, se réjouit Miroslava Vallová. À titre d'exemple, en 2018, dans le top 20 des ouvrages les plus vendus en Slovaquie, il y a Dan Brown, Jonas Jonasson, Heather Morris et Jo Nesbø. Mais tous les autres sont les œuvres d'auteurs, hommes et femmes, slovaques. » Il serait bien regrettable de passer à côté.

Gladys Marivat

M. ROUSSEAU - MARTINUS BRATISLAVA



PAVEL VILIKOVSKÝ LE MAÎTRE

Né en 1941, il est le seul auteur à avoir remporté deux fois le prix Anasoft Litera, la plus prestigieuse distinction littéraire en Slovaquie. Drôle et mélancolique, sa prose sonde avec clarté une question complexe : comment vivre quand on vient d'une petite nation à l'histoire si troublée, à l'identité si fragile ? Révélé en France en 1998 avec *Un cheval dans l'escalier*, il revient avec *Un chien sur la route*, *Neige d'été* et *Autobiographie du mal*.

VLADIMÍR BALLA L'HÉRITIER DE KAFKA

« *Il est absurde que les gens regardent le monde comme s'il n'était pas absurde* », confie l'écrivain, né en 1967. Il travaille dans l'agence pour l'emploi d'une petite ville, poste depuis lequel il observe ses tristes et étranges contemporains qui lui inspirent des nouvelles saugrenues, dont l'irrésistible *Au nom du père*, prix Anasoft Litera. « *Sans ce régime totalitaire communiste, je ne serais pas devenu écrivain, il n'y aurait pas eu de sujet* », conclut-il, pince-sans-rire.



URŠULA KOVALYK LA MILITANTE FÉMINISTE

C'est l'une des auteures slovaques les plus lues à l'étranger. Née en 1969, cette romancière et dramaturge dépeint des trajectoires de femmes juste avant et après la chute du communisme. Parmi les thèmes de prédilection de ses romans (*Femme de seconde main*, *L'Écuyère*) : l'adolescence bouleversée par l'effondrement du bloc de l'Est, l'anonymat des grandes villes, la solitude, le chômage, la recherche d'amour. Le tout dans un style âpre et teinté de métaphores inattendues.

MONIKA KOMPAŇÍKOVÁ L'ENFANCE À CŒUR

Son roman *Le Cinquième Bateau* fut un phénomène en Slovaquie : prix Anasoft Litera en 2011, adapté au cinéma (*Little Harbour*), traduit en douze langues. À partir d'un fait divers, l'écrivaine née en 1979 raconte l'histoire d'une fille de 12 ans qui enlève deux bébés dans la rue pour former une famille avec un garçon de son âge. « *J'écris sur les enfants que je vois comme des êtres complexes, pleins de peurs et qui héritent des traumatismes de leurs parents et grands-parents* », explique-t-elle. G.M.



LUC ET LAUDON - NUOVOZETZKOV - MENTHA - SEP

LIVRE PARIS 2019 À VOS AGENDAS !

Avec presque 4 000 auteurs présents et 50 pays représentés, la grand-messe du livre revient pour sa 39^e édition du 15 au 18 mars !



Après la Russie, trois invités seront mis à l'honneur en 2019. L'Europe, en premier lieu, à quelques semaines des élections, afin de mettre en lumière la diversité de son patrimoine littéraire. Pour l'occasion, l'une des neuf scènes sera exclusivement dédiée au continent. S'y succéderont écrivains, artistes, intellectuels, essayistes pour débattre de la façon dont les problématiques sociales et politiques actuelles influencent la littérature contemporaine.

Mais aussi Bratislava (stand E101), une ville remplie d'histoire, dont la production littéraire est pourtant méconnue au-delà de ses frontières. Restée silencieuse pendant des années à la suite des traumatismes de la Seconde Guerre mondiale et du régime soviétique, la voilà qui prend la plume pour raconter l'histoire de l'Europe centrale. N'oublions pas, non plus, le sultanat d'Oman, invité spécial qui nous fera découvrir la magie de l'Orient et « La paix à livres ouverts » (stand V26).

Autre thème de l'année, « La norme et ses limites ». Fil rouge de cette 39^e édition du salon, il sera au cœur de plusieurs programmes et de discussions sur les sujets les plus controversés du moment. Pour la seconde année, l'accent est aussi mis sur la littérature jeunesse avec de nombreux ateliers pour le jeune public.

Par ailleurs, si vous souhaitez rencontrer l'équipe de *Lire*, c'est le moment ! En partenariat avec Librinova, nous proposerons quatre tables rondes « Écrire et se faire éditer » :

- Les Français et l'écriture : grand sondage LiRE/Librinova
- Comment se faire éditer en 2019 ?
- Internet, autoédition, concours : où et comment les éditeurs d'aujourd'hui repèrent-ils leurs futurs auteurs ?
- Comment ont-ils fait ? Des auteurs vous dévoilent comment ils ont réussi à être publiés.

Pauline Pilaudeau

Pour tout renseignement : livreparis.com

QUI SERA LE LAURÉAT DU PRIX RTL LiRE: 2019 ?

Le 14 mars prochain, à 9 heures, sera révélé en direct de la célèbre station le titre du livre qui succédera aux *Rêveurs* d'Isabelle Carré au palmarès du Prix RTL-LiRE. Cinq candidats sont toujours en lice :

- *Alto Braco* de Vanessa Bamberger (Liana Levi)
- *Nino dans la nuit* de Simon et Capucine Johannin (Allia)
- *Personne n'a peur des gens qui sourient* de Véronique Ovaldé (Flammarion)
- *À la ligne* de Joseph Ponthus (La Table ronde)
- *San Perdido* de David Zukerman (Calmann-Lévy)

Vous pourrez d'ailleurs assister à un débat avec le lauréat à l'espace Polar de Livre Paris, le samedi 16 mars de 13 h à 14 h.



LIVRE PARIS

« Bratislava, ville à l'honneur de Livre Paris 2019 »

14 Décembre 2018

https://www.livreparis.com/lesalon/actualites/bratislava-ville-honneur/?utm_source=Newsletter&utm_medium=email&utm_term=https://www.livreparis.com/lesalon/actualites/bratislava-ville-honneur&utm_campaign=PRO_NL01&utm_content=16201372_1_4950078

BRATISLAVA, VILLE A L'HONNEUR DE LIVRE PARIS 2019

14 décembre 2018



Rejoignant l'Europe et Oman, respectivement continent à l'honneur et invité spécial, Bratislava sera ville à l'honneur de Livre Paris 2019, où la littérature et la culture slovaques seront mises en avant.

La programmation sera riche et diversifiée, et mettra en lumière le meilleur de la littérature slovaque contemporaine. S'illustrant par une aura unique, la littérature slovaque possède une singularité liée à son histoire très particulière. Porteuse d'une tradition importante malgré son jeune âge, elle « reflète la réalité actuelle slovaque dans toute sa beauté, sa richesse et son dynamisme » énonce le CIL.

Le Centre d'information littéraire (CIL) a pour mission de faire découvrir et promouvoir la littérature slovaque aussi bien en Slovaquie qu'à l'international. Un programme important d'aide à la traduction a été mis en place par la Commission SLOLIA.



LIVRES HEBDO

« Bratislava à l'honneur de Livre Paris 2019 »

13 Décembre 2018

<https://www.livreshebdo.fr/article/bratislava-lhonneur-de-livre-paris-2019?xtmc=bratislava&xtcr=1>

À la Une :

Dernières actualités		LES AUTRES ACTUALITÉS >
AUTEURS Il y a 14 heures GRATUIT  Guilhem Méric, auteur atteint de "jaunisse" Le romancier exprime dans une tribune parue dans le Monde son désarroi et sa colère en raison de la dégradation des conditions de vie du métier d'écri...	DICTIONNAIRE Il y a 15 heures GRATUIT  Le mot de l'année 2018 selon Le Robert Le mot de l'année a été choisi par les internautes parmi dix mots dans l'air du temps.	MANIFESTATION Il y a 15 heures GRATUIT  Bratislava à l'honneur de Livre Paris 2019 La capitale slovaque rejoint l'Europe parmi les invités d'honneur du prochain salon Livre Paris.

Par Vincy Thomas, le 13.12.2018 à 17h55 (mis à jour le 13.12.2018 à 18h00) **MANIFESTATION**

Bratislava à l'honneur de Livre Paris 2019



La librairie Pantà Rhei à Bratislava

La capitale slovaque rejoint l'Europe parmi les invités d'honneur du prochain salon Livre Paris.

Bratislava sera la ville à l'honneur de Livre Paris 2019. La littérature et la culture slovaques composeront une *"programmation riche et diversifiée"* qui *"mettra en lumière le meilleur de la littérature slovaque contemporaine."*

"La littérature slovaque contemporaine s'illustre par une aura unique et une singularité liées à son Histoire très particulière", indique le communiqué. *"Malgré son « jeune âge », elle est porteuse d'une tradition importante et reflète la réalité actuelle slovaque dans toute sa beauté, sa richesse et son dynamisme"*, précise le Centre d'information littéraire. En juin 2018, les éditeurs français ont rencontré les éditeurs slovaques lors d'un voyage de préparation et un programme important d'aide à la traduction a été mis en place par la Commission Slovia.

Parmi les romans récemment traduits en français, signalons *Bratislava 68, été brûlant* de Viliam Klimacek (Agullo), paru en octobre. D'ici mars seront publiés *Neige d'été* (Aire) et *Un chien sur la route* (Phébus), tous deux de Pavel Vilikovsky, *Le cinquième bateau* de Monika Kompanikova, *Au nom du père* de Vladimír Balla et *Ilona, ma vie avec le poète* de Jane Juranova, tous deux aux éditions Do.

LIVRES HEBDO

« Slovaquie, une 'belle inconnue' à Livre Paris »

8 Mars 2019

<https://www.livreshebdo.fr/article/slovaquie-une-belle-inconnue-livre-paris>

Par Marine Durand, le 08.03.2019 Étranger

Slovaquie, une "belle inconnue" à Livre Paris



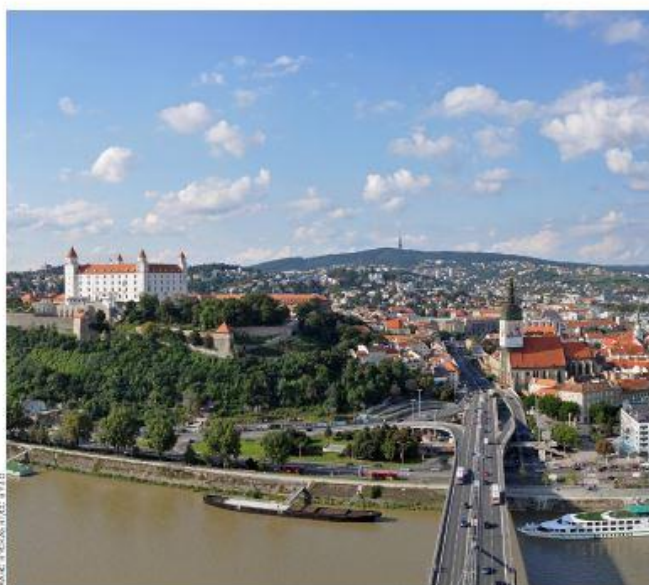
Bratislava. - Photo MARC RYCKAERT/CC BY 3.0

Depuis toujours dans l'ombre du voisin tchèque, le marché du livre slovaque sera sous les projecteurs du 15 au 18 mars à l'occasion de Livre Paris, où la capitale Bratislava est à l'honneur. Un premier pas vers une reconnaissance mondiale pour ce jeune pays à l'histoire tumultueuse. _ par Marine Durand

ÉTRANGER

Slovaquie, une « belle inconnue » à Livre Paris

Depuis toujours dans l'ombre du voisin tchèque, le marché du livre slovaque sera sous les projecteurs du 15 au 18 mars à l'occasion de Livre Paris, où la capitale Bratislava est à l'honneur. Un premier pas vers une reconnaissance mondiale pour ce jeune pays à l'histoire tumultueuse. — par **Marine Durand**



Bratislava.

Qui est capable, aujourd'hui, de citer un auteur slovaque ? » Parmi la délégation de journalistes français invités fin janvier à Bratislava, dont *Livres Hebdo* faisait partie, pas une main ne se lève. Miroslava Vallová, la directrice du Centre d'information littéraire (CIL) de Slovaquie – l'équivalent de notre Centre national du livre – vient de résumer la position de la littérature slovaque sur la scène internationale. « Nous avons peu de grands écrivains qui nous ont permis de bénéficier d'une réelle image littéraire. Pourtant, la plupart de nos best-sellers sont signés par des auteurs slovaques. » La situation tient beaucoup à la proximité écrasante de la République tchèque, contrée de Milan Kundera et de Václav Havel, et à l'histoire récente du pays. « Nous sommes un petit Etat post-soviétique, avec une économie vieille de vingt-cinq ans », rappelle Juraj Heger, directeur de Slovart, la deuxième maison d'édition du pays, et président de l'Association des éditeurs et libraires slovaques.

Un lourd héritage politique

Après la « révolution de velours » et l'effondrement du bloc communiste, la Tchécoslovaquie se dissout pour donner naissance à la République tchèque et à la Slovaquie, le 1^{er} janvier 1993. Le divorce, à l'amiable, ne procède pas à un équitable partage des biens. Moins peuplée (5 millions d'habitants contre 10 millions), la Slovaquie est aussi historiquement plus pauvre que la « Bohême-Moravie », qui attire les investisseurs étrangers. Culturellement, la domination tchèque est encore visible : près de 10 % des livres vendus en Slovaquie sont écrits en tchèque, une langue que lisent tous les Slovaques, alors que la réciproque n'est pas vraie. Miroslava Vallová, et la délégation de 25 auteurs slovaques traduits en français qui l'accompagnent, voit dans l'invitation de Bratislava à Livre Paris, du 15 au 18 mars, l'occasion de lever le voile



Décryptages

Albert Marenčin



DIRECTEUR DES ÉDITIONS MARENČIN

Un large spectre

S'il a lancé sa maison, en 1993, avec des livres sur l'histoire de Bratislava, Albert Marenčin a depuis largement ouvert son catalogue. Les éditions Marenčin, généralistes, explorent aussi bien le roman féminin (20 titres par an environ), que le journalisme d'investigation. L'enquête de Gustáv Murin sur le patron de la mafia slovaque, Mikuláš Cernák, et sur ses liens avec le gouvernement, parue en 2016, dépasse désormais les 75 000 exemplaires vendus.

Albert Marenčin est aussi l'éditeur de Michal Hvorecký, étoile montante de la scène littéraire locale. Son dernier roman, *Trol*, sur les « trolls » d'Internet, s'est bien vendu en Allemagne, et son prochain projet pourrait intéresser la France, puisqu'il se penche sur le destin du général franco-tchèque Štefánik, qui eut le souhait fou de déménager la population slovaque à Tahiti.

Michal Meško



DIRECTEUR DES LIBRAIRIES MARTINUS

Les auteurs en avant

A l'origine petite librairie indépendante de la ville de Martin, au centre de la Slovaquie, Martinus a essaimé sur le territoire, jusqu'à devenir le deuxième réseau du pays. On compte 11 enseignes Martinus en Slovaquie dont deux à Bratislava, et trois projets d'ouverture en cours.

Michal Meško, arrivé dans l'aventure au début des années 2000, met l'accent sur la dimension chaleureuse de ses librairies, qui comprennent toutes un espace café, et sur les rencontres d'auteurs. « En un mot, nous avons 20 *dédicaces* programmées dans l'auditorium de la librairie du centre de Bratislava. Pour *Jo Nesbø*, par exemple, les 600 places sont parties en cinq minutes. » Sous sa houlette, et grâce à son passé de développeur, Martinus.sk est devenue la première librairie en ligne, devant la chaîne Panta Rhei, première en ventes physiques. « Nous sommes deux compétiteurs complémentaires », résume Michal Meško.

Juraj Heger



DIRECTEUR DES ÉDITIONS SLOVART

Du polar au "Petit Nicolas"

Juraj Heger fait partie des poids lourds de l'édition slovaque.

Slovart, qu'il a fondée en Slovaquie en 1991, avant de créer la branche tchèque trois ans plus tard, est la deuxième maison d'édition du pays avec un chiffre d'affaires de 6,5 millions d'euros, derrière Ikar. Celui qui édite

Philippe Claudel, Marie Darrieussecq ou Fred Vargas a fait de la littérature le cœur de son catalogue, avant de se diversifier dans l'illustré, les beaux livres et la jeunesse.

« Le Petit Nicolas est devenu un classique chez nous », affirme-t-il. Il compte parmi ses grands auteurs le « roi du polar slovaque », Dominik Dán. A la tête de l'Association des éditeurs et libraires slovaques, il a une vue d'ensemble sur le marché. « Nous sommes un petit pays, et peu de gens traduisent le slovaque. Il faut que nos textes soient davantage traduits en anglais, pour toucher le reste de l'édition mondiale. »

« Quasiment tous les auteurs ont un travail à côté. »

Lucia Miklasová, LITA

sur la « belle inconnue » qu'est la littérature slovaque. La directrice du CIL œuvre d'ailleurs depuis cinq ans à cette mise en valeur. « *La France est la porte d'entrée de notre petit marché de 110 millions d'euros vers l'international.* »

Une chaîne du livre dynamique

Face à un bassin relativement réduit de lecteurs, dont il faut encore retrancher la minorité hongroise (10 % de la population lit en hongrois), le paysage éditorial slovaque fait preuve d'un étonnant dynamisme. 1 600 maisons d'édition ont publié au moins un ouvrage en 2017. Le chiffre recouvre aussi bien les microstructures que la vingtaine de « gros éditeurs » publiant autour de 100 titres par an. Les lecteurs achètent principalement en librairie physique, dans ce territoire encore trop petit pour intéresser Amazon. En l'absence de prix unique du livre, les 150 librairies indépendantes du territoire ne représentent que 25 % des ventes. Mais « *les éditeurs recommandent un prix que nous essayons*



La librairie Martinus à Bratislava.

de respecter », éclaire Michal Meško, cofondateur de Martinus. La deuxième chaîne de librairies du pays se partage avec le leader, Panta Rhei, la moitié du marché.

Bien que timide à l'international, la production slovaque remporte un franc succès à l'intérieur des frontières. *Mademoiselle Mengele* de la journaliste Veronika Homolová Tóthová, sur une survivante des camps nazis, fait partie des long-sellers depuis sa parution en 2016. Pavel Vilikovsky, dont trois romans paraissent en français pour Livre Paris, est considéré comme l'une des voix majeures de la littérature moderne, tandis que Michal Hvorecký, journaliste et traducteur, est l'un des rares écrivains à bénéficier d'un rayonnement à l'étranger. Les romans slovaques sont soutenus, depuis 2006, par le prestigieux prix Anasoft Litera, doté de 10 000 euros. « *Les 10 livres présélectionnés voient leurs ventes augmenter de 30 %* », décrit Simona Fochlerová, son administratrice, tout en reconnaissant qu'« *un livre avec de vraies qualités litté-*

raires peut être difficile à trouver », dans une nation qui s'est longtemps concentrée sur son histoire, avant de s'ouvrir à un style plus introspectif après la « révolution de velours ».

Le défi d'être auteur en Slovaquie

Cependant, même pour les « stars » du livre slovaque, gagner sa vie en tant qu'auteur constitue un défi. « *Quasiment tous les auteurs ont un travail à côté* », déplore Lucia Miklasová de l'association LITA, un organisme de gestion collective des droits d'auteur qui fait aussi office d'agence d'auteurs. Le ministère de la Culture dispose bien d'un fonds, doté de 20 millions d'euros, mais il s'adresse à l'ensemble des arts. Pour l'exportation, en revanche, le CIL s'est doté du fonds Slovia, et accorde des subventions aux éditeurs étrangers pour la traduction. « *Je sens chez les Français encore certains préjugés* », note l'infatigable Miroslava Vallová. « *J'espère que le salon créera des liens durables entre éditeurs de chaque pays.* » ■

En chiffres

LE MARCHÉ SLOVAQUE

110 millions d'euros de CA livre	6 000 livres publiés par an, dont environ 30 % de traductions
1 600 maisons d'édition	78 titres traduits du français en 2018

Le Monde

LE MONDE

« Petits éditeurs et fiers de l'être ! Rencontres dans les travées de L'Autre Salon »

13 Mars 2019

https://www.lemonde.fr/culture/article/2019/03/13/petits-editeurs-et-fiers-de-l-etre-rencontres-dans-les-travees-de-l-autre-salon_5435577_3246.html

LE MONDE

« 'Le Cinquième Bateau' : la banlieue de Bratislava vue par Monika Kompanikova »

15 Mars 2019

https://www.lemonde.fr/culture/article/2019/03/15/le-cinquieme-bateau-la-banlieue-de-bratislava-vue-par-monika-kompanikova_5436787_3246.html

CULTURE • LIVRES



« Le Cinquième Bateau » : la banlieue de Bratislava vue par Monika Kompanikova

Les écrivains et l'Europe. Il y a du nerf dans la prose de l'écrivaine slovaque, l'une des voix nouvelles du pays. Il y a aussi une dimension onirique et même psychanalytique. A l'occasion du salon Livre Paris (15-18 mars), où l'Europe est à l'honneur.

Par Florence Noiville - Publié le 15 mars 2019 à 17h00 - Mis à jour le 15 mars 2019 à 17h00

Lecture 1 min.

Article réservé aux abonnés

« Le Cinquième Bateau » (Piata lod), de Monika Kompanikova, traduit du slovaque par Vivien Cosculluela, Belleville, 212 p., 19 €.



Bratislava. A l'arrière plan, la banlieue. TIBOR BOGNAR / PHOTONONSTOP

PUBLICITÉ

Il n'y a que 80 kilomètres entre Vienne et Bratislava. Mais autant la littérature autrichienne contemporaine est familière au lecteur français, autant la slovaque lui demeure opaque. Parmi les éditeurs ayant joué la carte de la Slovaquie, on trouve les éditions Belleville, spécialisées dans la publication de textes originaux dénichés sur le terrain au gré des rencontres et des voyages. Leur trouvaille de l'année : Monika Kompanikova, née en 1979, à la fois artiste – elle sort des Beaux-Arts de Bratislava –, nouvelliste et romancière, traduite en six langues (allemand, arabe...) et récompensée par plusieurs prix ainsi que par une adaptation cinématographique, Ours de cristal au festival de Berlin.

Dans *Le Cinquième Bateau*, son premier ouvrage en français, Kompanikova met en scène une adolescente de 12 ans, Jarka, rudoyée par sa grand-mère et délaissée par sa mère, les trois vivant dans une barre d'immeubles postcommuniste. Tristesse et ennui. Pour s'occuper, Jarka enterre des moineaux ou observe un chaton mort. « *Je combattais mon envie de prendre un bâton, un couteau ou un sécateur pour fouiller sa petite cage thoracique ouverte et savoir ce qu'il y avait sous sa fourrure. (...) Si c'était comme la viande à la cantine de l'école ou comme un doigt coupé.* »

Dimension onirique

Un jour, dans une gare, elle tombe sur une mère avec une poussette à qui elle propose de surveiller ses jumeaux, un garçon et une fille.

« *Les deux visages ressemblaient à des cerises confites boursouflées posées sur une serviette.* » Et là, sans l'avoir prémédité, elle s'empare



DIE BESTEN DEALS
Smartphones, Tarife & mehr.
Hol dir z.B. das Samsung S8 für
nur einmalig 1 €.



WINDOWS 10 TREIBER-BOX
Treiber-Probleme schnell und
dauerhaft lösen. Jetzt kostenlos
herunterladen.



NEUE FAHRZEUGGURTUNG
Warum sind diese Tracker für
5+ Fahrzeuge so beliebt?



FAKE NEWS KRISE?
Unsere Native Ad Lösungen
sind zuverlässig, von hoher
Qualität und Brand-safe.



PASSEZ AU NATIVE!
Publiez et faites la promo de
vos contenus avec Ligatus, la
solution premium en pub Native

La suite est réservée aux abonnés. Déjà abonné ? [Se connecter](#)

☑ Accédez à **tous les contenus**
du Monde en illimité.

☑ Soutenez **le journalisme**
d'investigation et une
rédaction indépendante.

☑ Participez à **des**
événements artistiques et
culturels partout en France.

LE MONDE

« Pavel Vilikovsky en valeur pionnier des lettres slovaques »

15 Mars 2019

https://www.lemonde.fr/culture/article/2019/03/15/pavel-vilikovsky-en-valeureux-pionnier-des-lettres-slovaques_5436786_3246.html

CULTURE - LIVRES



Pavel Vilikovsky en valeureux pionnier des lettres slovaques

Les écrivains et l'Europe. « Un chien sur la route », errance à l'Ouest d'un éditeur de Bratislava après la « révolution de velours », est un petit bijou pince-sans-rire. A l'occasion du salon Livre Paris (15-18 mars), où l'Europe est à l'honneur.

Par Gladys Marivat - Publié le 15 mars 2019 à 17h00 - Mis à jour le 15 mars 2019 à 17h00

Lecture 2 min.

Article réservé aux abonnés

« Un chien sur la route » (Pes na ceste), de Pavel Vilikovsky, traduit du slovaque par Peter Brabenec, Phébus, 224 p., 19 €.



DR



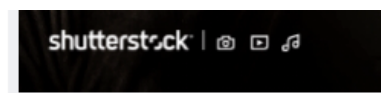
CONTENUS SPONSORISÉS PAR LIGATUS

PUBLICITE WINDOWS 10 TREIBER-BOX

Pavel Vilikovský, né en 1941, est considéré comme le plus grand auteur slovaque vivant et un maître de l'ironie. Vingt-deux ans après *Un cheval dans l'escalier* (Maurice Nadeau), qui l'a révélé en France, la parution d'*Un chien sur la route* confirme qu'il est aussi un écrivain du déplacement. Car dans ces deux romans, le voyage dans un autre espace ou dans les pensées d'un autre permet aux narrateurs de se révéler à eux-mêmes, exhumant une vérité douloureuse après maints détours et digressions.

Ainsi, il faut au protagoniste d'*Un cheval...* un long trajet en car rythmé de souvenirs avant d'être confronté à ses angoisses : la disparition de sa mère et la perspective de sa propre mort. *Un chien sur la route* épouse la même courbe. Ce court roman, très dense, suit les déambulations en Europe d'un éditeur à la retraite reconverti en « revendeur ambulant de littérature slovaque ». En clair, il fait la promotion des auteurs de son pays lors d'événements littéraires qui lui sont ouverts depuis la chute du Mur.

Nous sommes après la « révolution de velours » qui, à la fin de 1989, a enterré la République socialiste tchécoslovaque. Tandis que le peuple patauge dans la « boue politique », le narrateur prend le train et défend les auteurs de son pays dans « l'Europe des alentours ». Son récit est placé sous l'influence de Thomas Bernhard (1931-1989) et de l'orgue de Jimmy Smith (1928-2005). Dans la fureur contenue du jazzman américain et dans la haine de l'écrivain autrichien pour ses compatriotes, le héros trouve un puissant combustible à ses assauts contre les nouveaux défenseurs de la nation slovaque. « Aujourd'hui



CONTENUS SPONSORISÉS PAR LIGATUS



WINDOWS 10 TREIBER-BOX

Treiber-Probleme schnell und dauerhaft lösen. Jetzt kostenlos herunterladen.



NEUE FAHRZEUGGÜRTUNG

Warum sind diese Tracker für 5+ Fahrzeuge so beliebt?



SECRET ESCAPES

Handverlesene Luxushotels und Traumreisen bis zu 70% günstiger



BRAND AWARENESS ERHÖHEN

Finde heraus, wie Brands User fesseln, indem sie Native Advertising nutzen.



PARTAGEZ LE GOÛT

Créez votre image de marque grâce aux publicités natives et générez plus de revenus

La suite est réservée aux abonnés. Déjà abonné ? [Se connecter](#)

☑ Accédez à **tous les contenus** du Monde en illimité.

☑ Soutenez **le journalisme d'investigation** et une rédaction indépendante.

☑ Participez à **des événements artistiques et culturels** partout en France.



LA NOUVELLE REPUBLIQUE

« Le salon Livre Paris ouvre ses portes à l'Europe »

15 Mars 2019

<https://www.lanouvellerepublique.fr/france-monde/le-salon-livre-paris-ouvre-ses-portes-a-l-europe>



OUEST FRANCE

« Livres. La littérature slovaque, cette belle inconnue »

14 Mars 2019

<https://www.ouest-france.fr/culture/livres/livres-la-litterature-slovaque-cette-belle-inconnue-6262006>

Cultures

 Ouest-France
 Jeudi 14 mars 2019

La littérature slovaque, cette belle inconnue

Livres. Bratislava, capitale de la Slovaquie, est l'invitée du salon du livre, à Paris, avec vingt-deux auteurs venus de ce petit pays de cinq millions d'habitants.

Entretien



Miroslava Vallová, directrice du Centre d'information littéraire de Slovaquie.

En France, nous connaissons très peu la littérature slovaque...
 Peu de titres sont traduits en français. Notre littérature est une grande et belle inconnue ! Déjà, la langue slovaque, composée de nombreux dialectes, n'a été codifiée que pendant la première moitié du XIX^e siècle. Et, lorsque la Slovaquie était une composante de la Tchécoslovaquie, elle était la partie du pays qui était dans l'ombre. Même si les Tchèques nous ont beaucoup aidés à nous développer, y compris en matière de littérature. Maintenant, la Slovaquie est un jeune État, que l'on confond souvent avec la Slovaquie.

La Slovaquie a souffert du joug soviétique, sa littérature aussi ?
 Oui, nous avons eu des écrivains dissidents. Par exemple, Dominik Tatarka, un des premiers écrivains traduits en France en 1998, qui pratique beaucoup l'absurde et l'autodérision (*Un cheval dans l'escalier*, 1998, Maurice Nadeau ; *Un chien sur la route*, 2019, Phébus).
La Slovaquie publie-t-elle beaucoup de livres ?
 Nous n'avons pas moins de 2 000 maisons d'édition, même si beaucoup sont composées d'une seule personne ! 8 220 titres ont été publiés en 2018.

L'histoire inspire-t-elle les écrivains d'aujourd'hui ?
 Oui, par exemple Viliam Kľimáček, un de nos écrivains majeurs, qui a écrit *Bratislava 68, été brûlant* (2018,



Bratislava, la capitale slovaque, lève le voile sur sa littérature à Paris ce week-end.

Aguilo), sur le moment où les chars envahissent la ville. Pavel Vilikovsky aussi, un des premiers écrivains traduits en France en 1998, qui pratique beaucoup l'absurde et l'autodérision (*Un cheval dans l'escalier*, 1998, Maurice Nadeau ; *Un chien sur la route*, 2019, Phébus).

La Slovaquie publie-t-elle beaucoup de livres ?
 Nous n'avons pas moins de 2 000 maisons d'édition, même si beaucoup sont composées d'une seule personne ! 8 220 titres ont été publiés en 2018.

Quels sont les genres de prédilection ?
 Les Slovaques aiment beaucoup les nouvelles, les romans courts. Et aussi

la poésie. Ivan Strpka, par exemple, est un poète majeur (*Un fragment de forêt (chevaleresque)*, 2019, Le castor astral). Ce qui nous manque, ce sont des auteurs de polars.

Et parmi les écrivains prometteurs ?
 Je citerais Monika Kompaniková, qui a écrit *Le cinquième bateau* (2019, Belfort éditions), l'histoire d'une fillette souffrant d'un manque d'amour et qui reconstitue une famille avec un jeune garçon et des jumeaux de quelques mois. Adapté au cinéma, le film a reçu le prix de la Berlinale en 2017.

Florence PITARD.
 Salon Livre Paris, du 15 au 18 mars, Parc des expositions Porte de Versailles. livreparis.com

Les Français lisent moins, surtout les jeunes

Lecture. Le Centre national du Livre publie, comme tous les deux ans, son étude sur les habitudes de lecture des Français.

La lecture en baisse

Les sondés lisent moins. 35 % d'entre eux l'avouent (contre 33 % en 2015 et 2017). Ceux qui lisent autant qu'avant sont 45 %, contre 48 % en 2017. Parmi les raisons invoquées, le manque de temps (72 %) et la préférence donnée à d'autres loisirs (63 %).

Le livre a de la concurrence

Le tiers gagnant des activités est : écouter de la musique, sortir avec des amis et échanger à distance. Et la concurrence de ces loisirs est de plus en plus forte, surtout chez les 15-34 ans.

Malgré tout, ils se déclarent lecteurs

Paradoxe de l'étude, 89 % des sondés se déclarent lecteurs, davantage qu'en 2017 ! Mais seulement 24 % déclarent lire beaucoup et 40 % peu. Sans surprise, ce sont toujours les femmes qui sont les plus grandes lectrices : 34 % lisent plus de vingt livres, avec les personnes les plus âgées (37 % chez les 65 ans et plus).

Le roman est toujours roi

Le podium est le même qu'en 2017. 74 % des personnes interrogées ont lu au moins un roman, 56 % un



Les gros lecteurs sont ceux qui lisent au moins vingt livres par an.

livre pratique, 51 % une bande dessinée. À l'intérieur de ces catégories, trois genres littéraires sont en nette progression par rapport à 2017 : les mangas-comics, les romans de science-fiction, les livres de développement personnel.

Le livre numérique stagne

24 % des sondés se déclarent lecteurs de livres numériques, comme en 2017, alors qu'ils étaient 19 % en 2015. Mais l'avenir appartient sûrement à ce livre dernière génération, 47 % des 15-24 ans en ont lu au

moins un au cours des douze derniers mois.

Un moyen d'apprendre

Les lecteurs lisent avant tout pour approfondir leurs connaissances (à 26 %), puis pour le plaisir (21 %) et s'évader (18 %). Enfin, les hommes seraient plus sérieux que les femmes, car ils disent lire avant tout pour apprendre (35 %) et les femmes pour le plaisir (25 %).

F. P.
 Étude Ipsos, 1 000 personnes interrogées en janvier 2019.

Repéré

La photographie s'expose en grand format au Mans

Du 16 mars au 7 avril, Le Mans accueille onze photographes pour la festival Les Photographiques, qui interroge notre rapport à l'identité. Ces travaux sont à découvrir dans divers lieux de l'agglomération. Le Brestois Vincent Courau est l'invité de l'événement, avec son exposition *Singularité*, questionnant l'identité sexuelle. Le festival est aussi en partenariat avec le cinéma Les Cinéastes, où seront projetés trois films ayant trait à la photographie. Programme en ligne sur photographiques.org



Célébrer De Vinci 500 ans après

L'Italie a présenté le programme des célébrations du 500^e anniversaire de la mort de Léonard de Vinci. Entre autres, une pièce de deux euros à son effigie va être frappée, et des timbres sortiront le 2 mai, jour anniversaire de sa mort. Souhaitant que De Vinci soit célébré « partout dans le monde », le ministre de la Culture italien doit se rendre en France demain, « pour aider les Français à organiser l'importante exposition » qui doit s'ouvrir au Louvre fin 2019.



LE PARISIEN

« Au Salon du Livre, c'est l'année de l'Europe »

13 Février 2019

<http://www.leparisien.fr/culture-loisirs/au-salon-du-livre-c-est-l-annee-de-l-europe-13-02-2019-8010666.php>



LE POINT

« Le salon Livre Paris ouvre ses portes à l'Europe »

14 Mars 2019

https://www.lepoint.fr/culture/le-salon-livre-paris-ouvre-ses-portes-a-l-europe-14-03-2019-2300894_3.php

PUTSCH

PUTSCH

« (Vidéo) Salon du Livre de Paris: les rencontres de Putsch avec des auteurs et des éditeurs. Miroslava Vallova, directrice du Centre de l'information littéraire slovaque »

16 Mars 2019

<https://putsch.media/20190316/culture/actualites/salon-du-livre-de-paris-les-rencontres-videos-de-putsch-avec-des-auteurs-et-des-editeurs/>

https://www.facebook.com/Putschmedia/videos/272870603649049/?epa=SEARCH_BOX



PUTSCH

« Pavel Vilikovský : 'Même dans les régimes démocratiques, il y a certainement des manipulations' »

18 Mars 2019

<https://putsch.media/20190318/interviews/interviews-culture/pavel-vilikovsky-meme-dans-les-regimes-democratiques-il-y-a-certainement-des-manipulations/>



PROPOS RECUEILLIS PAR MATTEO GHISALBERTI

Quelles ont été vos sources d'inspiration pour l'écriture de « Autobiographie du mal » ?

Ma source d'inspiration s'est nourrie d'événements connus comme l'enlèvement d'un homme politique démocrate en Autriche, mais aussi un fait moins connu, l'installation par les communistes sur le territoire tchécoslovaque d'une fausse « zone d'accueil de l'armée américaine » pour les réfugiés.

Quand vous avez esquissé l'histoire du personnage Dušan/Karsten ? Avez-vous pensé à fixer des limites à sa descente aux enfers, cela pour rendre plus réaliste l'environnement dans lequel Karsten était contraint d'agir ?

Mon intention était de présenter le dilemme moral auquel les gens étaient exposés dans certaines circonstances, et ensuite, de chercher à comprendre comment Karsten va agir.

Le policier Halek est vraiment convaincu de ne rien faire d'autre « que » son travail ? Mais parfois on retrouve une certaine perversion. C'est le pouvoir qui lui est monté à la tête ou il y a autre chose ?

C'est le pouvoir qui lui est monté à la tête, avec, en plus, le sentiment d'impunité.

Pensez-vous que la manipulation des régimes communistes de l'après-guerre est toujours pratiquée par les États démocratiques ? En d'autres termes, aujourd'hui encore Halek pourrait être un agent secret au service d'un Pays occidental ?

Même dans les régimes démocratiques, certainement, il y a des manipulations, mais quand on les dévoile, elles sont punies. Au moins, il existe ce danger ; celui de la juste punition.

Pensez-vous que, de nos jours, des gouvernements démocratiques pourraient exclure des formations du débat politique car non conformes à leur vision du monde ?

Personnellement, je suis pour le débat politique, si on y utilise, bien sûr, les arguments véridiques, dignes de foi. Supprimer, réprimer par la force les opinions, c'est dangereux. Elles peuvent exploser et causer des révolutions ou des coups d'état.



Vous êtes Slovaque. Votre pays s'est séparé pacifiquement de la République Tchèque après la fin du régime communiste. En ce moment en Europe on regarde d'un mauvais œil la volonté de certains peuples à garder leur spécificité. On les définit comme « nationalistes » ou « populistes ». Quel regard portez-vous sur ce débat ?

Selon moi, le caractère spécifique d'une nation (surtout dans le monde globalisé) se manifeste dans la culture et dans l'art. Les nationalistes et les populistes s'adressent souvent aux instincts plus bas des peuples, et font appel aux symboles et à de fausses traditions.

La Slovaquie fait partie du Groupe de Visegrád. A votre avis, est-ce une nouvelle version du Rideau de fer ?

Si le groupe de Visegrád doit être à nouveau séparé par un nouveau « rideau de fer », ce sera aussi la faute des hommes politiques de ces Etats.

Dušan/Karsten, a fui son pays pour trouver refuge en Occident où, quelques années après, naquit la Communauté Européenne. Le personnage de votre livre pourrait penser que l'Europe d'aujourd'hui a maintenu les promesses du « bloc occidental » de son époque ? Quelle est votre opinion sur ce sujet ?

Ceux qui vivaient dans le « camp socialiste » pouvaient avoir une vision idéaliste en ce qui concerne la vie dans le « monde occidental » parce qu'il n'y avait pas d'informations. Ils risquaient par la suite d'être déçus quand ils en ont connu la réalité. Car la réalité diffère toujours de l'idéal. Je ne sais pas si le bloc occidental donnait des promesses irréelles. Il professait plutôt, qu'à certaines conditions, vous pouviez atteindre certains buts dans la vie ; et il y avait des contre-vérités dans les deux camps ! Enfin, la Slovaquie, elle aussi fait partie de « l'Europe d'aujourd'hui » et nous pouvons nous poser la question de savoir si elle observe les promesses données au « bloc occidental ».

Les livres de Pavel Vilikovský traduits en français

*« Autobiographie du mal »
Éditions Maurice Nadeau
Traduit du slovaque par Peter Brabenec
193 pages – 21 euros*

*« Un chien sur la route »
Edition Phebus
Traduit du slovaque par Peter Brabenec
224 pages – 19 euros*

(crédit Photo – © Peter Zupnik / CIL)

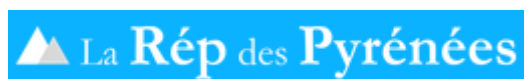


LE QUOTIDIEN DU MEDECIN

« La pluralité du patrimoine littéraire européen »

11 Mars 2019

https://www.lequotidiendumedecin.fr/actualites/article/2019/03/11/la-pluralite-du-patrimoine-litteraire-europeen_866760



LA REP DES PYRENEES

« Le salon Livre Paris ouvre ses portes à l'Europe »

15 Mars 2019

<http://www.larepubliquedespyrenees.fr/2019/03/14/le-salon-livre-paris-ouvre-ses-portes-a-l-europe,2528802.php>

leSoleil

LE SOLEIL

« Le salon Livre Paris débute dans un contexte morose »

14 Mars 2019

<https://www.ledroit.com/arts/livres/le-salon-livre-paris-debute-dans-un-contexte-morose-e7159eaa121885800478ed5064bcb303>

ARTS **LIVRES**



— 14 mars 2019 / Mis à jour à 23h13

Le salon Livre Paris débute dans un contexte morose

AFP
Agence France-Presse

Partager

PARIS — Plus grande manifestation littéraire de France, le salon Livre Paris est inauguré jeudi soir, avec pour la première fois un continent, l'Europe, comme invité d'honneur, dans un contexte morose pour le monde de l'édition.

Radio / TV



FRANCE CULTURE

« France Culture en direct du Salon Livre Paris 2019 »

15 Mars 2019

<https://www.franceculture.fr/evenement/france-culture-livre-paris-2019>



FRANCE INFO

« Événement : l'atelier franceinfo au Salon Livre Paris, du 15 au 18 mars à Porte de Versailles »

7 Mars 2019

https://www.francetvinfo.fr/partenariats/evenement-latelier-franceinfo-au-salon-livre-paris-du-15-au-18-mars-a-porte-de-versailles_3222351.html

Événement : l'atelier franceinfo au Salon Livre Paris, du 15 au 18 mars à Porte de Versailles

Plus de 3 000 auteurs français et internationaux vous donnent rendez-vous pour 4 jours de dédicaces, d'animations et de flâneries littéraires. Cette année l'Europe est à l'honneur ! BD, romans, essais, polar, littérature jeunesse... Venez découvrir 250 débats et créations et participer à l'atelier franceinfo pour devenir journaliste ou technicien d'un jour!

Mis à jour le 07/03/2019 | 15:18 / publié le 07/03/2019 | 15:18

Europe, Bratislava, Sultanat d'Oman... Le programme du Salon Livre Paris 2019

À l'honneur de la 39ème édition du Salon Livre Paris : l'Europe, continent dont l'actualité est traversée par de nombreux questionnements sur son identité culturelle, ses projets politiques, économiques et sociaux.

Second fil rouge thématique de cet événement incontournable de la littérature française : la question de La Norme et de ses limites. Après Les Écrivains face au monde en 2018, les littératures de la transgression sont cette année à l'honneur avec le second fil rouge thématique La Norme et ses limites, qui interroge la manière dont la littérature repousse, accepte ou transgresse les normes politiques, morales, sociales, éthiques, du moment.

A l'honneur également : la ville de Bratislava. Est-ce que les Français lisent des livres de littérature slovaque ? Cela est très improbable. La littérature slovaque est longtemps restée dans l'ombre de la littérature tchèque, mais aussi polonaise ou, plus nouvellement, ukrainienne. C'est l'occasion découvrir cette littérature du centre de l'Europe qu'aujourd'hui !

Enfin, le Sultanat d'Oman est cette année l'Invité Spécial de Livre Paris. C'est le couronnement d'une longue histoire d'échanges culturels entre Oman et la France et la reconnaissance du rôle pionnier du livre omanais dans le paysage culturel régional.



FRANCE INTER

« Livre Paris du 15 au 18 mars 2019 à la Porte de Versailles »

6 Mars 2019

<https://www.franceinter.fr/livres/livre-paris-du-15-au-18-mars-2019-a-la-porte-de-versailles>

Livre Paris du 15 au 18 mars 2019 à la Porte de Versailles

Publié le mercredi 6 mars 2019 à 15h00

par Valérie Guédot

Une programmation à 360°, riche, exigeante et diversifiée, qui invite des grands noms de la littérature d'aujourd'hui et met en lumière les auteurs et les acteurs du livre de demain.



Vue aérienne du salon © Emmanuel Nguyen Ngoc

Des rendez-vous inédits et spectaculaires qui accompagnent, partout dans le Salon, la programmation des différentes scènes et qui construisent Livre Paris, un festival littéraire à part entière !

France Inter, véritable bibliothèque radiophonique, s'installe au cœur de l'un des plus grands événements européens dédié au livre.

Nouveautés 2019 : outre des émissions et des séances de dédicaces avec les journalistes / producteurs de la chaîne, France Inter propose aux auditeurs de venir assister à des rencontres avec des auteurs....

►►► Des émissions :

► Vendredi 15 mars

- 10h - Grand bien vous fasse / **Ali Rebeihi** : *Quelques livres qui font du bien* avec **Christine Ferniot** et **Guillemette Odicino**
- 13h30 - La marche de l'histoire / **Jean Lebrun** : *Vies posthumes d'Ambroise de Milan* avec **Patrick Boucheron**, historien, professeur au Collège de France

- 15h30 - [La librairie Francophone](#) / **Emmanuel Khérad** (enregistrement pour une diffusion le 16 mars à 15h) avec **Jean Teulé**, pour *Gare à Lou !* (Julliard), **Thomas Gunzig** pour *Encore une histoire d'amour* (Au Diable Vauvert) et **Cali** pour *Cavale ça veut dire s'échapper* (Le Cherche Midi) avec un live. Les contes des Outre-Mer avec **Roland Brival**, musicien, chanteur et écrivain martiniquais et la conteuse, anthropologue réunionnaise et auteure d'albums jeunesse **Isabelle Hoarau**

► Samedi 16 mars

- 10h – [On aura tout vu](#) / **Christine Masson et Laurent Delmas** avec **Vincent Paul-Boncour**, directeur et co-fondateur de Carlotta Films, **Benjamin Fogel**, éditeur chez Playlist Society, **Thierry Lounas**, co-fondateur et directeur des éditions Capricci, et **Guy Astic**, directeur des éditions Rouge Profond
- 12h - [Le grand face à face](#) / **Ali Baddou** avec **Natacha Polony** et **Gilles Finchelstein** : **Bernard-Henry Lévy**, philosophe et auteur de *L'Empire et les cinq rois*
- 14h – [CO2 mon amour](#) / **Denis Cheissoux** avec **Pablo Servigne** et **Gauthier Chapelle** pour *Une autre fin du monde est possible* (Seuil)

► Dimanche 17 mars

- 11h – [On va déguster](#) / **François-Régis Gaudry** : Spéciale chroniqueurs avec **Elvira Masson**, **Dominique Hutin**, **Antoine Gerbelle**, **Arnaud Daguin**, **Déborah Dupont** et **Esterelle Payany**



France Inter à Livre Paris 2018 / Emmanuel Nguyen Ngoc

►►► [OLI](#), une création originale de contes pour enfants, imaginés et racontés par des auteurs contemporains – une série audio de France Inter - des séances de lecture, à l'espace jeunesse de Livre Paris, de 12h30 à 13h :

- Samedi 16 mars : *Zelda et les abeilles* de **Tatiana de Rosnay** et *Lucia Petite Poète* de **Yannick Haenel**
- Dimanche 17 mars : *Héloïse, Artémis et le sort premium* de **Chloé Delaume** et *La chouette blanche* de **Monica Sabolo**

►►► Des rencontres avec les auteurs autour de leur album :

- Samedi 16 mars : [Philippe Collin](#) pour *Le voyage de Marcel Grob*
- Dimanche 17 mars : *Le grand retour de Rendez-vous avec X* en BD - *La baie des cochons* et *La chinoise* avec **Patrick Pesnot**, **Dobbs**, **Grégory Charlet**, **Mr Fab**. Une rencontre menée par [Fabrice Drouelle](#) et *L'affaire Merah* avec [Charlotte Piret](#), **Véronique Sturm**, **Antoine Mégie** et **Benoît Peyrucq**

►►► Retrouvez les auteurs de France Inter en dédicaces à Livre Paris

- Samedi 16 mars avec [Mathieu Vidard](#), **Philippe Collin**, [Michka Assayas](#), [Valère Corréard](#)...

- Dimanche 17 mars avec [François-Régis Gaudry](#), [Guillaume Gallienne](#), [Patrick Pesnot](#), [Thomas Legrand](#), [Dominique Seux](#), [Charlotte Piret](#)...
- ... et beaucoup d'autres [rendez-vous dédicaces](#) !



Éditions Radio France à Livre Paris 2018 / Emmanuel Nguyen Ngoc

[Livre Paris](#) souhaite cette année célébrer **la richesse et la diversité du patrimoine littéraire européen** en mettant **l'Europe** au cœur du salon avec une scène qui lui sera spécialement dédiée. Une exposition dévoilera les nouveaux visages de la littérature européenne. Enfin, une grande librairie présentera les œuvres d'auteurs des différents pays participants. Ce projet inédit met en lumière le dynamisme de l'édition européenne.

► **Bratislava**, ville à l'honneur 2019 rayonnera avec une délégation d'auteurs. La littérature slovaque est longtemps restée dans l'ombre de la littérature tchèque, mais aussi polonaise ou, plus nouvellement, ukrainienne.

► **Le Sultanat d'Oman** est cette année l'Invité Spécial de Livre Paris. C'est le couronnement d'une longue histoire d'échanges culturels entre Oman et la France et la reconnaissance du rôle pionnier du livre omanais dans le paysage culturel régional.

► Après Les Écrivains face au monde en 2018, **Les littératures de la transgression** sont cette année à l'honneur avec le second fil rouge thématique **La Norme et ses limites**, qui interroge la manière dont la littérature repousse, accepte ou transgresse les normes politiques, morales, sociales, éthiques, du moment. Un événement qui s'ancre dans l'actualité littéraire et éditoriale la plus récente pour faire résonner des voix fortes et engagées qui interrogent le temps présent et tentent d'écrire le monde de demain.

► **Un salon à dimension internationale** : Une manifestation qui valorise la présence des auteurs invités par nos partenaires internationaux en les intégrant à la programmation de chacune des scènes

► **Et régional** : Les Régions permettront aux éditeurs indépendants régionaux de valoriser leur production auprès d'un très large public et témoigneront du rôle qu'elles jouent en faveur du livre, de la lecture et plus largement de la culture, sur l'ensemble de notre territoire.

► **Sciences pour tous** : Les éditeurs du groupe Sciences pour tous du Syndicat national de l'édition organisent, comme chaque année, des rencontres pour tous les âges afin de mieux diffuser les savoirs scientifiques et découvrir les livres qui les rendent accessibles.

► Cette 39e édition est également placée sous le signe de **la jeunesse**, avec une programmation renouvelée, des ateliers toujours plus nombreux et diversifiés et, pour la première fois, des rendez-

vous participatifs, ouverts au public, faisant la part belle aux jeunes lecteurs ainsi qu'aux auteurs et aux professionnels de demain.

Familial, festif et convivial, le Salon passionne ses nombreux visiteurs qui viennent y découvrir et acheter des livres, se laisser surprendre par des rencontres inédites avec les auteurs et par la découverte d'autres cultures.

[Une programmation riche à découvrir ici !](#)



FRANCE 24

« Le salon Livre Paris ouvre ses portes à l'Europe »

14 Mars 2019

<https://www.france24.com/fr/20190314-le-salon-livre-paris-ouvre-portes-a-leurope>



RADIO FRANCE INTERNATIONAL

« Focus sur la littérature slovaque et Bratislava, invitée d'honneur de 'Livre Paris 2019' »

15 Mars 2019

<http://www.rfi.fr/emission/20190315-salajova-andrea-romanciere-slovaque-bratislava-invitee-livre-paris-2019>

<http://rfi-litterature-sans-frontieres.lepodcast.fr/focus-sur-la-litterature-slovaque-et-bratislava-invitee-dhonneur-de-livre-paris-2019>

LITTÉRATURE SANS FRONTIÈRES



Focus sur la littérature slovaque et Bratislava, invitée d'honneur de «Livre Paris 2019»

Par Catherine Fruchon-Toussaint

Diffusion : vendredi 15 mars 2019



Vignette de Bratislava, capitale de la Slovaquie. © Catherine Fruchon-Toussaint / RFI



À l'occasion de « Livre Paris 2019 », dont l'invitée d'honneur est la ville de Bratislava. Reportage sur place dans la capitale de la Slovaquie, avec Miroslava Vallova, directrice du Centre de l'Information Littéraire ; Michal Ksinan, historien ; Albert Marencin, éditeur et fondateur de la maison Marencin PT et Maria Ferencuhova, poétesse et traductrice.

Et entretien avec Andrea Salajova, née en Slovaquie, installée en France et auteure en langue française de deux romans, dont le nouveau s'intitule «*En montant plus haut*», aux éditions Gallimard.



Andrea Salajova, auteure d'expression française, d'origine slovaque.

© RFI/Fanny Renard

"Tchécoslovaquie, 1955. Le pouvoir communiste en place charge Jolana Kohútová d'une mission aussi difficile que délicate : mettre au pas un village de montagne rétif à la collectivisation des terres agricoles. On lui adjoint dans cette tâche un de ses vieux amis de la résistance au nazisme, un Tzigane aussi suspect qu'elle aux yeux du régime. Ils savent l'un et l'autre que cette mission est une mise à l'épreuve, qu'ils ne peuvent la refuser et qu'ils seront sous surveillance. Leur liberté et leur vie sont en jeu. À moins de réussir à convaincre le village, comment pourront-ils échapper au piège tendu par les commissaires politiques lancés à leurs trousses?" (Présentation de l'éditeur)



© Gallimard

RADIO FRANCE INTERNATIONAL

« Le Danube, Emmanuel Ruben en connaît un rayon! »

18 Mars 2019

<http://www.rfi.fr/emission/20190318-emmanuel-ruben-danube>

Reportage sur Bratislava d'Amélie Beaucour à partir de la minute **42** y compris des interviews avec Miroslava Vallová et Christophe Léonzi.

VOUS M'EN DIREZ DES NOUVELLES !

Le Danube, Emmanuel Ruben en connaît un rayon!

Par **Jean-François Cadet** Diffusion : lundi 18 mars 2019



Portrait de l'écrivain Emmanuel Ruben. Crédits: Renaud Monfourny

Partager 59 Twitter Partager Réagir

Emmanuel Ruben nous emmène dans un voyage à vélo au coeur de l'Europe, au fil d'un fleuve, le Danube. Un livre, qui tient à la fois du roman fleuve, du manuel d'évasion et de l'atlas géo-poétique. Le récit d'une odyssée cycliste qui éveille tous les sens du lecteur à travers des paysages et des rencontres, un ouvrage truffé de références et de réflexions sur la littérature, mais aussi sur ce qu'est l'Europe d'aujourd'hui, sur son passé et sur son devenir. *Sur la route du Danube*, d'Emmanuel Ruben, est paru aux éditions Rivages.



RADIO SLOVAKIA INTERNATIONAL

« 13 éditeurs français à Bratislava »

3 juillet 2018

<http://frsi.rtvs.sk/clanky/gros-plan/168742/13-editeurs-francais-a-bratislava>

13 éditeurs français à Bratislava

Gros plan

03. 07. 2018 14:57

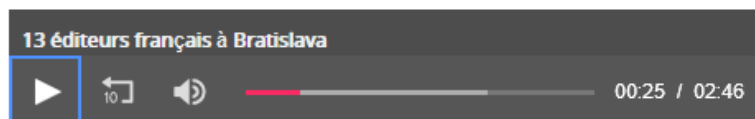


8
Páči sa mi to

Tweet

Dans la perspective de la présence de la ville de Bratislava au Salon du Livre à Paris en mars 2019 en qualité d'invitée d'honneur, le Centre d'information littéraire slovaque a pris l'initiative d'organiser et prendre en charge un séjour de professionnels, voyage de découverte, d'éditeurs français à Bratislava. À la fin du mois de juin, 13 représentants de maisons d'édition françaises sont venus à Bratislava, plus particulièrement grâce à Miroslava Vallová, directrice du Centre d'information littéraire. Le micro de RSI ne pouvait pas rater une telle occasion. Écoutons leurs propos, leurs perceptions.

Nadege Agullo, Agullo Éditions.



Máte problém s prehrávaním? [Nahláste nám chybu](#) v prehrávači.

[Stiahnuť audio súbor](#)

Nous aborderons de manière plus complète ces rencontres franco-slovaques autour du livre dans le cadre des parties magazine de nos émissions des jeudis à venir.

rsi

Zuzana Borovská Foto: TASR

Blogs

Kafkadesk

KAFKADESK

« Bratislava and Slovakia in the spotlight at prestigious Paris Bookfair »

20 Mars 2019

<https://kafkadesk.org/2019/03/20/bratislava-and-slovakia-in-the-spotlight-at-prestigious-paris-bookfair/>

CULTURE & SOCIETY NEWS POLAND SLOVAKIA

Bratislava and Slovakia in the spotlight at prestigious Paris Bookfair

Kafkadesk BY KAFKADESK
20 MAR 2019

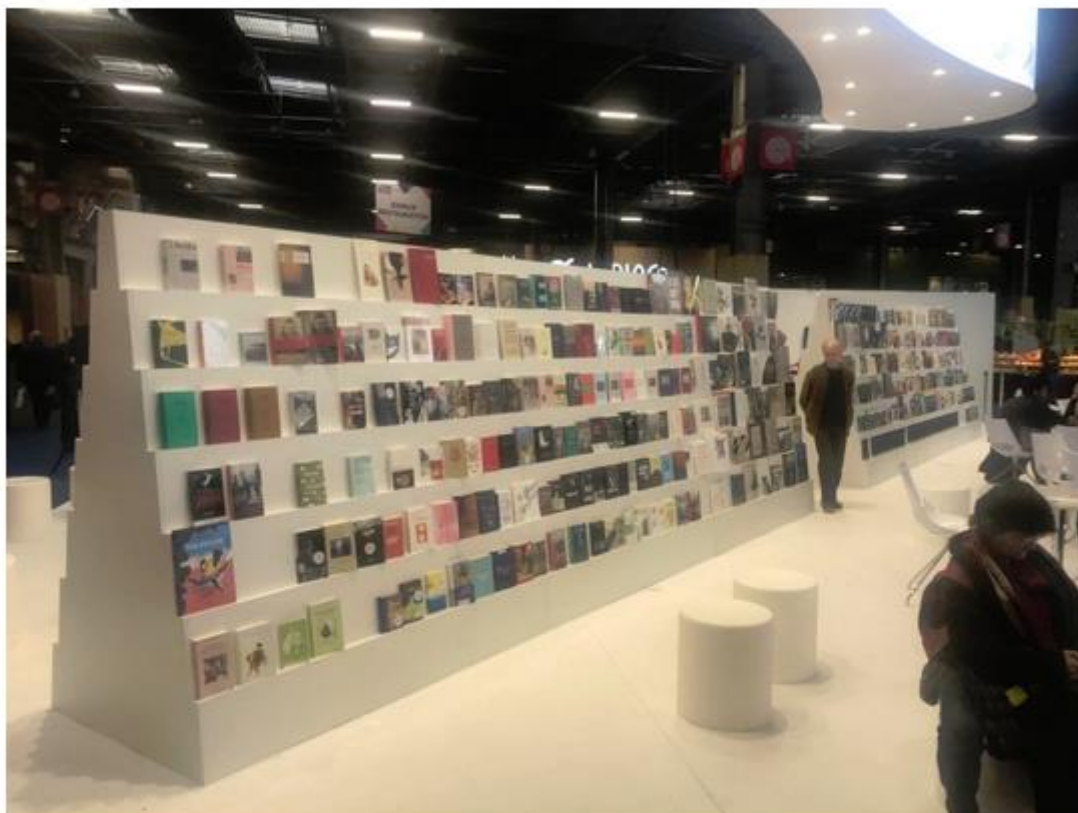
COMMENTS 0



PARIS, FRANCE – Slovak literature was given centre stage in Paris over the weekend as Bratislava was invited to be this year's city of honour at Livre Paris 2019, the French capital's prestigious bookfair which ended on Monday. Kafkadesk was there.

A whole stand was dedicated to exposing Slovak books and numerous events introducing Slovak literature to the French public were also organised. "This is a chance to present Slovak literature and show off our culture, our capital and our country from multiple points of view," said Miroslava Vallová, director of the Bratislava-based Centre for Information on Literature, who led the initiative.

Prominent Slovak authors and professionals were present, including Michal Hvorecký, Michal Havran, Balla, Jana Oravcová, Jana Beňová, Mária Ferenčuhová, Pavel Vilikovsky, Uršula Kovalyk and Andrea Salajová.



Twenty-eight French translations of Slovak books were exposed at the fair.

A late bloomer compared to its European neighbours, Slovak books and literature are starting to get greater recognition abroad and to “break new grounds,” says a nice Slovak literature student manning the stand where no less than 28 Slovak books translated in French are exposed. The issue, according to Michal Hvorecký, is in part due to the fact that, lacking “a great novelist like Milan Kundera, or a world-renowned playwright like Václav Havel,” Slovak literature has “long remained in the shadow of Czech, but also Polish and, more recently, Ukrainian literature”.

A French translation of his book *Bratislava – the Magic Metropolis*, an illustrated children's guide book to Slovakia's capital, illustrated by Simona Čechová, was exposed at the fair.

The first Slovak to be published by Gallimard, Andrea Salajová, who lives in France, writes in French and describes her book *En Montant Plus Haut* as “Clint Eastwood meets the USSR”, argues that Eastern countries like Slovakia need to own their stories the same way Americans have done with the Western genre”. Maybe without all the cultural whitewashing, though...



Slovak books and literature are starting to get greater recognition abroad.

Presenting contemporary Slovak book design, Jana Oravcova, who works at the Slovak Centre of Design as editor-in-chief of the journal *Designum*, also claims that "Slovak design has the wind in its sails".

As part of the event, the Interdisciplinary Centre of Central European Studies offered an information tour at the individual stands of the other Central European countries, led by Jana Vargovčíková, a postdoctoral scholar at the Université libre de Bruxelles, and Emma Pavat, from the Sorbonne.

Polish writer and journalist Magdalena Parys, who won European Union Prize for Literature in 2015 and lives in Germany, addressed the public at the Europe stand on the question of European identity and on whether or not we could talk of a single European literary culture. "It's complicated," was pretty much the gist of her answer...



LIGNE CLAIRE

« Salon du Livre de Paris 2019, la BD s'interroge »

11 Mars 2019

<https://www.ligneclaire.info/salon-du-livre-de-paris-2019-83477.html>

Le Monde

LE MONDE

« Livre Paris 2019 »

20 Février 2019

<http://enfinlivre.blog.lemonde.fr/2019/02/20/livre-paris-2019/>



VIA BOOKS

« Livre Paris 2019, sous le signe de l'Europe »

11 Mars 2019

<http://www.viabooks.fr/article/livre-paris-2019-programme-115876>

Agendas en ligne

<https://75.agendaculturel.fr/theatre/6eme-arrondissement-paris/au-bord-au-centre.html>

<https://www.parisbouge.com/event/208785>

<https://www.recoursapoeme.fr/agenda/livre-paris-bratislava-presentation-de-lanthologie-danubiennes/>

<https://lagendageek.com/event/livre-paris-2019/>

<https://www.sortiraparis.com/loisirs/salon/articles/47556-livre-paris-2019-le-salon-du-livre-porte-de-versailles-le-programme>

<https://www.idboox.com/economie-du-livre/livre-paris-2019-un-programme-comme-une-grille-de-radio/>

<http://www.onirik.net/En-attendant-Livre-Paris-2019>

<https://www.anousparis.fr/a-voir/livre-paris-2019-decouvrez-les-temps-forts-du-salon/>

<http://www.monparisfm.com/rss/que-faire-a-paris-13>

<https://publishingperspectives.com/2019/03/apres-london-book-fair-livre-paris-opens-today/>